

L'OBSERVATOIRE SPÉCIAL VINS

Agriculture et Agroalimentaire, une affaire d'experts

JANVIER 2019

ANALYSE FINANCIÈRE DES ENTREPRISES VITICOLES

CE QU'IL FAUT RETENIR SUR LA FILIÈRE VINS

P. 3

LES VINS TRANQUILLES PAR BASSIN DE PRODUCTION

AQUITAINE

P. 5

PROVENCE

P. 17

BOURGOGNE

P. 8

VALLÉE DU RHÔNE

P. 20

LANGUEDOC-ROUSSILLON

P. 11

ALSACE

P. 23

VAL DE LOIRE

P. 14

SUD-OUEST

P. 26

CHAMPAGNE ET AUTRES EFFERVESCENTS

CHAMPAGNE

P. 29

AUTRES EFFERVESCENTS

P. 32

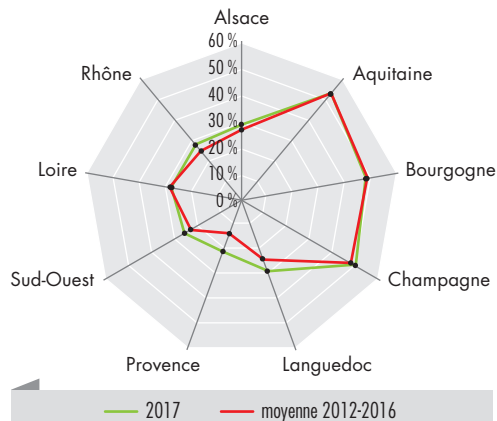


CONSULTEZ NOS PUBLICATIONS EN LIGNE

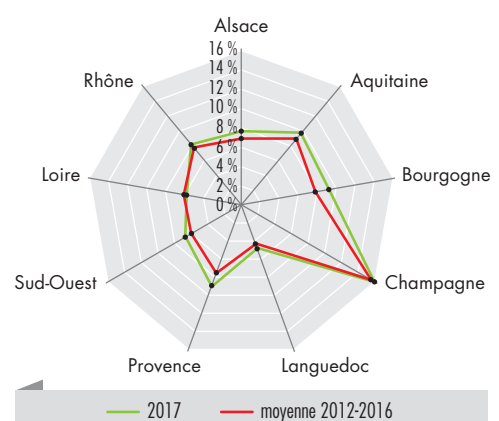
<http://etudes-economiques.credit-agricole.com> ▶ Rubrique Secteur ▶ Agriculture et Agroalimentaire

LES RÉGIONS VITICOLES : COMPARATIF

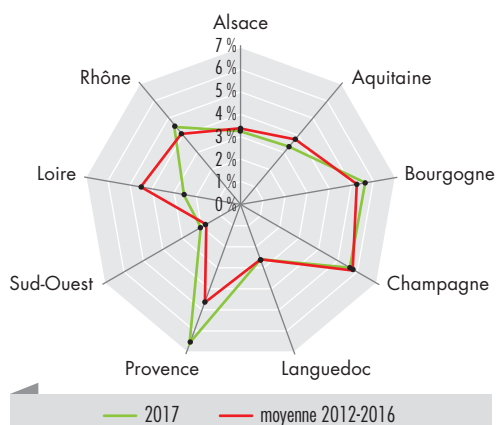
Part à l'international (CA International/CA total)



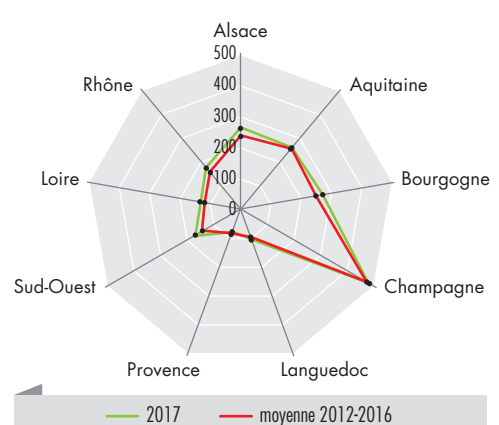
Taux de rentabilité d'exploitation (EBITDA/CA)



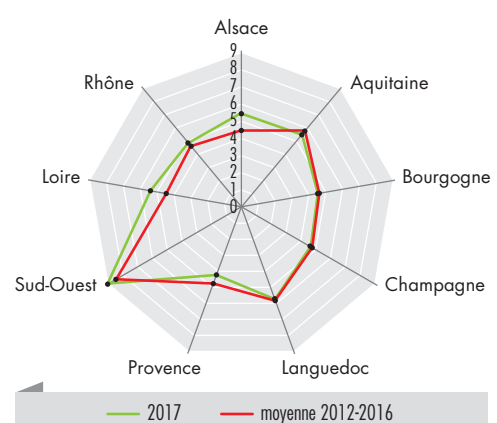
Taux de rentabilité des capitaux investis (ROCE)



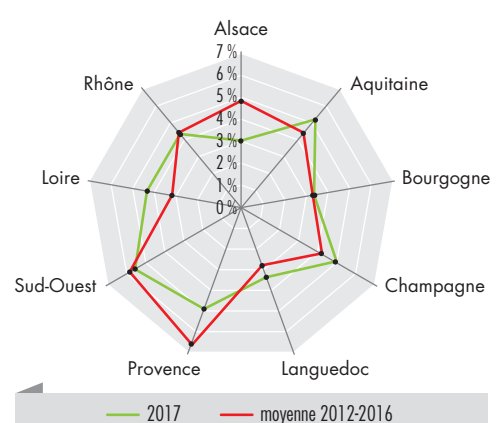
Stocks (en jours de CA)



Capacité de remboursement (Dette fin brute/EBITDA)



Flux d'investissement/CA



MÉTHODOLOGIE D'ANALYSE

■ L'échantillon se compose d'entreprises et groupes de la filière Vins dont le chiffre d'affaires est supérieur à 2 M€ et représente un CA total de 17,3 Mds €.

■ Les résultats et l'analyse du bassin Alsace sont susceptibles d'être affectés par la taille réduite de l'échantillon (chiffre d'affaires cumulé = 200 M€).

■ Les données analysées sont issues des bilans du 1^{er} avril 2017 au 31 mars 2018.

■ L'échantillon est segmenté : par taille, selon le chiffre d'affaires :

Très petites	2-5 M€
Petites	5-10 M€
Moyennes	10-50 M€

Grandes	50-100 M€
Leaders	> 100 M€

■ Une évolution est susceptible d'intervenir d'une année sur l'autre au sein de l'échantillon. Elle est liée à la vie des entreprises au sein du secteur (fusion, acquisition, cession, cessation d'activité).



ANALYSE FINANCIÈRE DES ENTREPRISES VITICOLES

▶ AQUITAINE	▶ PROVENCE	▶ CHAMPAGNE
▶ BOURGOGNE	▶ VALLÉE DU RHÔNE	▶ AUTRES EFFERVESCENTS
▶ VAL DE LOIRE	▶ ALSACE	
▶ LANGUEDOC-ROUSSILLON	▶ SUD-OUEST	

CE QU'IL FAUT RETENIR SUR LA FILIÈRE VINS

■ 2017 ENREGISTRE LA PLUS FORTE CROISSANCE DU CHIFFRE D'AFFAIRES DE CES 5 DERNIÈRES ANNÉES

▶ Après la pause de 2016, l'activité des entreprises françaises de la filière vins renoue avec la croissance en 2017. La progression de 5 % du chiffre d'affaires s'explique par le dynamisme des exportations alors que le marché domestique stagne. Le Champagne retrouve son dynamisme grâce à une meilleure valorisation des produits et à la progression des ventes vers les paystiers, qui compense le recul persistant du marché britannique.

▶ En Vins Tranquilles, l'activité de toutes les régions viticoles progresse. La hausse du chiffre d'affaires est toutefois liée pour moitié à la reprise des opérateurs du bassin aquitain. La Bourgogne s'inscrit également dans une excellente dynamique (+ 7,8 %) avec des vins très bien valorisés sur tous les marchés alors que la Provence (+ 10 %) continue de surfer sur le formidable succès de ses rosés à l'étranger.

■ UNE ANNÉE HISTORIQUE POUR L'EXPORTATION

▶ En hausse de 8,7 %, les exportations de vins en valeur atteignent un niveau historique à 7,5 Mds €. La croissance du chiffre d'affaires 2017 à l'international bénéficie à l'ensemble des bassins et des catégories de produits avec, en tête, pour les vins tranquilles, la Provence, le Languedoc-Roussillon, la Vallée du Rhône, le Bordeaux et le Beaujolais, qui renoue avec la croissance. En 5 ans, la part moyenne du chiffre d'affaires des entreprises tous vins à l'export, toutes tailles confondues, a progressé de 3 points, et s'établit désormais à 43 %.

▶ L'ensemble du globe contribue à la croissance export, même si les États-Unis et la zone Chine / Hong Kong / Singapour restent les principaux moteurs. En valeur, les pays tiers affichent un taux de croissance plus de deux fois supérieur à celui de l'Union européenne.

■ LA RENTABILITÉ DE LA FILIÈRE AFFICHE UNE BELLE PROGRESSION

▶ Grâce à ce regain d'activité, la rentabilité de la filière affiche une belle progression (EBITDA + 13 %, résultat net + 7 %). À 10,1 %, le ratio EBITDA/CA est le meilleur de ces 5 dernières années. En Champagne, les leaders sont particulièrement performants et creusent l'écart avec les plus petites entreprises. Que ce soit pour le Champagne, les autres effervescents ou les vins tranquilles, les entreprises bien positionnées à l'exportation (plus de 40 % du CA) affichent des niveaux de rentabilité bien meilleurs.

▶ Pour accompagner ce dynamisme, les investissements s'inscrivent à un bon niveau, autour de 4,5 % du chiffre d'affaires, dans la moyenne des entreprises agroalimentaires. En vins tranquilles les écarts entre les différents bassins restent toutefois marqués.

▶ L'endettement net des entreprises viticoles augmente (+ 6,6 %), en lien avec le refinancement des stocks. Cependant, il ne dégrade pas la capacité de remboursement de la filière, qui s'améliore - en lien avec les bonnes performances économiques.

■ TENDANCES 2018 : UNE ANNÉE IMPACTÉE PAR LA FAIBLESSE DE LA VENDANGE 2017

▶ Les bilans des entreprises en 2018 seront directement impactés par la faiblesse du millésime 2017, à 36,8 Mhl, soit une baisse de 18 % par rapport à la moyenne quinquennale. Cette chute atteint 33 % dans le Bordelais, autour de 20 % en Languedoc-Roussillon, Alsace ou Champagne et 17 % dans le Sud-Est. Des bassins fortement affectés par le gel de printemps ou par la sécheresse. Malgré des stocks en hausse, les disponibilités en vins pour la campagne 2017-2018 sont donc en nette baisse.

▶ Sur un marché domestique toujours atone et même en chute pour les vins rouges, les relais à l'exportation risquent d'être insuffisants pour maintenir le dynamisme de la filière. Ainsi, même si les exportations de vins continuent de progresser au 1^{er} semestre 2018, avec un chiffre d'affaires de 4,2 Mds € (+ 5 %), les effets de la faible récolte 2017 se font sentir, avec des volumes d'exportation de vins tranquilles en baisse (source FEVS). Les Bordeaux souffrent particulièrement d'un ralentissement de leurs ventes vers leur premier marché, la Chine, avec une chute des expéditions de 11 % liée à la faiblesse de l'offre mais aussi à un ralentissement de l'économie chinoise et à une concurrence exacerbée avec d'autres provenances, notamment l'Australie, la Nouvelle-Zélande ou encore le Chili.

▶ En fin d'année, la perspective d'un millésime 2018 beaucoup plus abondant (46,6 Mhl, soit + 26 % / 2017 et + 6 % / moy. 5 ans) freine les transactions, notamment dans le Bordelais et le Languedoc-Roussillon. Dans le sillage des hausses de 2017, les cours des vins d'appellation restent toutefois soutenus en 2018. Les prix des rosés des Côtes de Provence de la nouvelle campagne 2018/2019 atteignent des sommets à 350 €/hl. Soit une augmentation tarifaire de près de 30 % par rapport à la saison dernière !

LES CHIFFRES CLÉS : ANALYSE COMPARATIVE

Bassin de production	AQUITAINE	BOURGOGNE	LANGUEDOC	LOIRE	PROVENCE	VALLÉE RHÔNE	ALSACE	SUD-OUEST	CHAMPAGNE	EFFERVESCENTS	TOUS VINS
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ											
Part à l'international	53 %	48 %	29 %	27 %	21 %	27 %	29 %	25 %	50 %	22 %	43 %
Marge brute/CA	35 %	36 %	29 %	30 %	37 %	35 %	35 %	38 %	46 %	40 %	37 %
VA/CA	19 %	20 %	14 %	17 %	20 %	18 %	22 %	20 %	27 %	22 %	31 %
Personnel/VA	48 %	51 %	60 %	61 %	53 %	49 %	57 %	65 %	39 %	52 %	47 %
EBITDA/VA	50 %	46 %	33 %	33 %	44 %	45 %	34 %	34 %	58 %	38 %	48 %
EBITDA/CA	9,6 %	9,3 %	4,8 %	5,7 %	9,0 %	8,2 %	7,5 %	6,8 %	16 %	8,4 %	10 %
Résultat net/CA	6,4 %	4,5 %	1,6 %	3,0 %	3,7 %	2,9 %	3,0 %	1,1 %	10,5 %	3,6 %	5,8 %
CAF/CA	6,2 %	6,3 %	2,8 %	4,8 %	5,9 %	5,6 %	5,7 %	4,6 %	13,5 %	5,0 %	7,9 %
ROCE	3,4 %	5,7 %	2,6 %	2,6 %	6,5 %	4,6 %	3,3 %	2,0 %	5,6 %	4,8 %	4,9 %
STRUCTURE FINANCIÈRE											
Flux d'investissement/CA	5 %	3 %	3 %	4 %	5 %	4 %	3 %	6 %	5 %	9 %	4 %
Flux d'investissement/VA	27 %	16 %	24 %	25 %	24 %	24 %	14 %	28 %	18 %	41 %	21 %
Taux amort immos corp	48 %	57 %	67 %	67 %	52 %	66 %	60 %	68 %	55 %	66 %	58 %
Fonds propres/bilan	42 %	42 %	39 %	47 %	39 %	44 %	44 %	33 %	50 %	42 %	44 %
Dettes brutes/BILAN	23 %	27 %	28 %	29 %	34 %	30 %	28 %	46 %	29 %	29 %	29 %
Dette nette/EBITDA	4,7	4,1	4,4	4,1	2,8	3,8	4,8	8,0	4,3	4,6	4,4
BFR (en j CA)	227	225	112	145	66	175	216	211	474	232	265
Stocks (en j CA)	261	271	109	132	79	174	268	173	480	218	277
Disponibilités/passif courant	15 %	12 %	16 %	21 %	30 %	18 %	12 %	9 %	7 %	6 %	11 %

Vins tranquilles par taille	2-5 M€	5-10 M€	10-50 M€	50-100 M€	> 100 M€	TOTAL VT
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ						
Part à l'international	20 %	25 %	40 %	61 %	41 %	40 %
Marge brute/CA	22 %	20 %	18 %	15 %	18 %	33 %
VA/CA	22 %	20 %	18 %	15 %	18 %	18 %
Personnel/VA	61 %	59 %	51 %	41 %	57 %	54 %
EBITDA/VA	37 %	38 %	46 %	54 %	30 %	39 %
EBITDA/CA	8,2 %	7,5 %	8,4 %	8,2 %	5,5 %	7,2 %
Résultat net/CA	2,5 %	3,0 %	4,2 %	4,2 %	2,9 %	3,5 %
CAF/CA	6,0 %	5,2 %	5,2 %	4,9 %	4,6 %	5,0 %
ROCE	1,8 %	2,5 %	3,9 %	6,8 %	4,3 %	3,9 %
STRUCTURE FINANCIÈRE						
Flux d'investissement/CA	5 %	7 %	5 %	2 %	3 %	4 %
Flux d'investissement/VA	23 %	38 %	28 %	10 %	16 %	22 %
Taux amort immos corp	64 %	61 %	54 %	66 %	61 %	59 %
Fonds propres/bilan	45 %	46 %	40 %	41 %	33 %	39 %
Dettes brutes/BILAN	31 %	27 %	28 %	25 %	29 %	28 %
Dette nette/EBITDA	5,3	4,7	4,6	3,1	4,6	4,5
BFR (en j CA)	192	157	193	199	101	155
Stocks (en j CA)	201	183	206	180	130	171
Disponibilités/passif courant	21 %	22 %	12 %	11 %	16 %	15 %

FOCUS

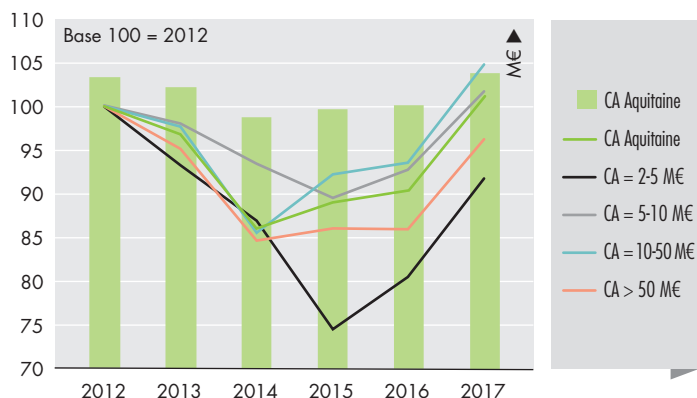
LES ENTREPRISES VITICOLES DU BASSIN AQUITAINE

ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

ACTIVITÉ

REBOND DU CHIFFRE D'AFFAIRES

Évolution du chiffre d'affaires



Après plusieurs exercices impactés par la faible récolte 2013, le chiffre d'affaires des entreprises du bassin Aquitaine enregistre un rebond notable. Il dépasse légèrement son excellent niveau de 2012, et s'inscrit à 13 % au-dessus de la moyenne décennale (2007-2017).

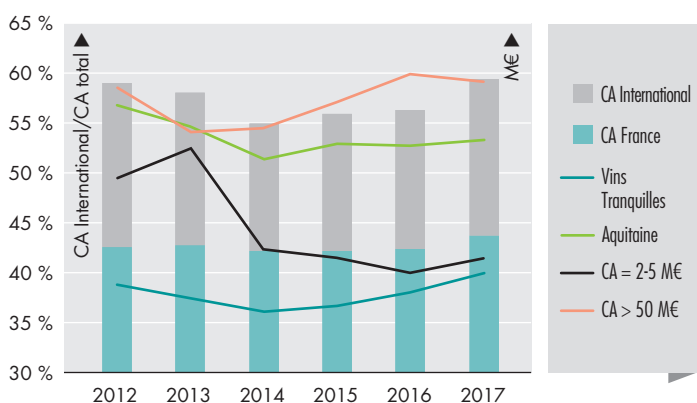
Cette augmentation, partagée par la majorité des entreprises, toutes tailles confondues, est portée par la qualité des millésimes 2014 - 2015 et par la bonne vendange 2016, tant en qualité qu'en quantité. Bordeaux a de ce fait conclu une bonne campagne des primeurs pour le millésime 2016, avec une hausse des prix de 12 % par rapport à 2015. Une hausse liée à la promesse d'un bon millésime mais aussi à la perspective de la très petite vendange 2017, amputée de moitié par le gel de printemps.

L'augmentation généralisée des prix des Bordeaux commence toutefois à inquiéter certains opérateurs qui craignent à terme une perte de marchés suite à des déréférencements liés à des prix trop élevés.

L'exportation contribue à 55 % de la croissance des ventes 2017 mais le marché domestique reste porteur en valeur, malgré un tassement des volumes vendus en grande distribution.

REPRISE DES EXPORTATIONS

Évolution du chiffre d'affaires France et International



2017 est marquée par une reprise des exportations des vins de Bordeaux avec, selon le CIVB, 290 millions de bouteilles exportées pour plus de 2 Mds € (+ 14 %/2016).

Les pays tiers comme l'Union européenne affichent de belles progressions. Le marché anglais (+ 12 %) reprend des couleurs après la dépréciation de la livre sterling en 2016 suite au vote en faveur du Brexit. Quant à la Chine, elle reste un marché très porteur (+ 23 % en valeur) en 2017. Des signes d'essoufflement se font toutefois sentir en 2018. La Chine représente 30 % des exportations des vins de Bordeaux ce qui crée une dépendance à ce marché.

La part du chiffre d'affaires à l'exportation des entreprises du bassin Aquitaine progresse et atteint 53 % du chiffre d'affaires total, un chiffre qui reste en deçà du record de 2012 (57 %).

45 % des entreprises viticoles d'Aquitaine réalisent au moins 60 % de leur chiffre d'affaires à l'international.

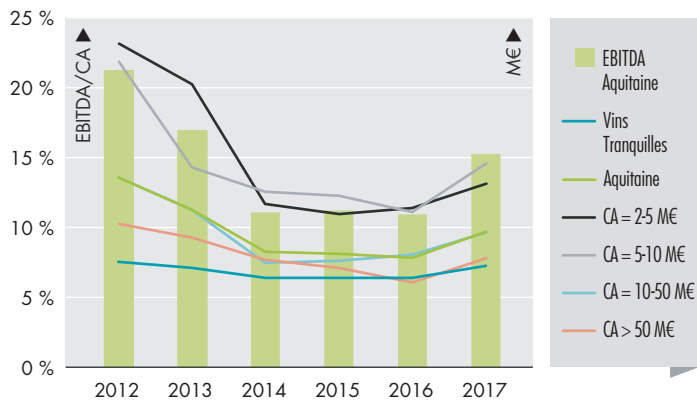
L'activité à l'export des petites et très petites entreprises (CA < 10 M€) reste toujours nettement inférieure à la moyenne avec une part à l'international de 42 %, soulignant cette année encore la difficulté des plus petites structures à conquérir le grand export.

Les entreprises les plus actives (part du CA export > 60 %) dégagent une rentabilité supérieure à celle des autres opérateurs du bassin : 10 % d'EBITDA/CA vs 9 %.

RENTABILITÉ

■ LA RENTABILITÉ SE REDRESSE

Évolution de la rentabilité d'exploitation

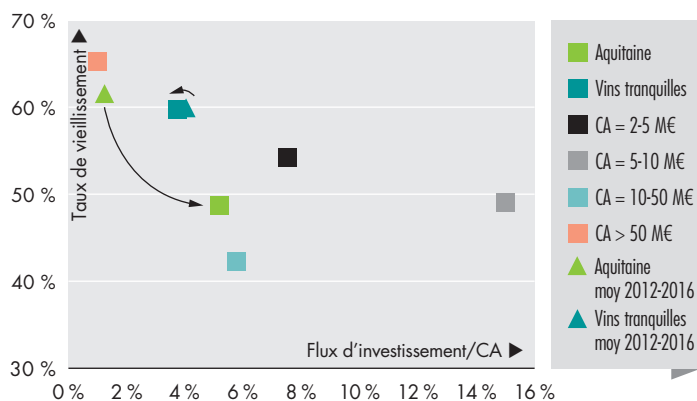


- Après avoir marqué un point bas en 2016, la rentabilité du bassin aquitain se redresse grâce à une meilleure valorisation des millésimes 2014 et 2015. Le développement de l'activité est cependant freiné par la faible récolte 2017, touchée par le gel, qui a poussé les entreprises à stocker une partie de la récolte 2016.
- Le ratio EBITDA/CA s'établit à 9,6 % contre 7,8 % en 2016. Il reste en deçà de la moyenne décennale et du point haut de 2012 (13,6 %) qui a bénéficié de la vente des très bons millésimes 2009 et 2010.
- Les petites et très petites entreprises (CA < 10 M€) dégagent un ratio moyen d'EBITDA nettement supérieur à celui des entreprises de taille supérieure (14,2 % vs 8,9 %). En 5 ans, l'écart s'est creusé, soulignant l'excellente valorisation des grands crus bordelais.
- 23 % des entreprises du bassin Aquitaine dégagent un taux d'EBITDA inférieur à 3 %. A contrario, 27 % dépassent 10 %.

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ LES INVESTISSEMENTS SONT TIRÉS PAR LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

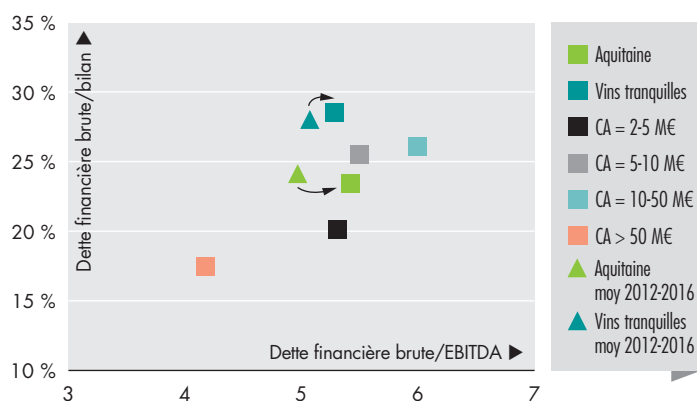
Investissements et taux de vieillissement des outils



- 2017 confirme la reprise des investissements amorcée en 2016. Les montants investis en 2017 sont de 30 % supérieurs à la moyenne des 5 années précédentes.
- En 2017, l'investissement du bassin Aquitaine est tiré par les petites et moyennes entreprises (CA < 50 M€) dont le taux d'amortissement apparaît bien inférieur aux Grandes Entreprises (46 % vs 65 %).
- 18 % des entreprises du bassin affichent un taux de vieillissement de leur outil dégradé (> 80 %).

■ L'ENDETTEMENT AUGMENTE POUR FINANCER LES STOCKS

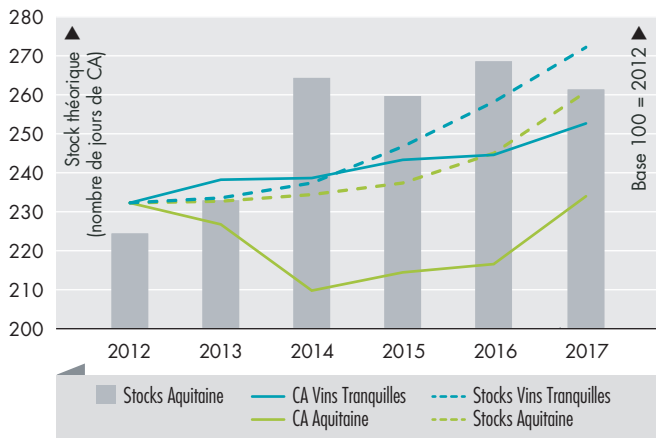
Endettement et capacité d'endettement



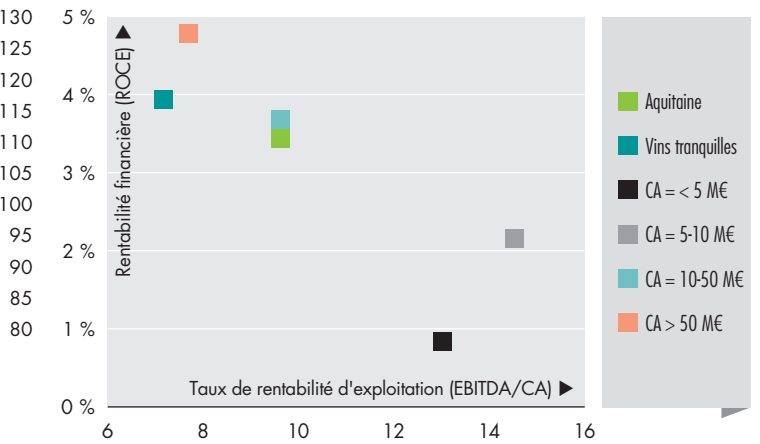
- Pour la seconde année consécutive, l'endettement repart à la hausse (+ 8,6 % en brut), notamment en raison de l'augmentation du refinancement des stocks dont la valeur augmente de + 9 %. Son montant atteint un point haut historique.
- Pour la 4^e année consécutive, le stock théorique correspond à 261 jours de chiffre d'affaires environ contre 224 jours en 2012.
- Après 3 années difficiles liées aux difficultés conjoncturelles, la hausse de la rentabilité permet une sensible amélioration de la capacité de remboursement. Toutefois, à 5,5, le ratio Dette brute/EBITDA s'établit à un niveau élevé (moyenne décennale = 4,2).
- 31 % des entreprises du bassin Aquitaine affichent un ratio Dette brute/EBITDA dégradé (> 10 ou < 0). À l'inverse, 18 % des entreprises ont une dette nette nulle.

ANNEXES

Évolution comparée des stocks et chiffre d'affaires



Rentabilités financière et d'exploitation



CHIFFRES CLÉS

	AQUITAINE	VINS TRANQUILLES
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	53 %	40 %
Marge brute/CA	35 %	33 %
VA/CA	19 %	18 %
Personnel/VA	48 %	54 %
EBITDA/VA	50 %	39 %
EBITDA/CA	9,6 %	7,2 %
Résultat net/CA	6,4 %	3,5 %
CAF/CA	6,2 %	5 %
ROCE	3,4 %	4 %

	AQUITAINE	VINS TRANQUILLES
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/CA	5 %	4 %
Flux d'investissement/VA	27 %	22 %
Taux amort immos corp	48 %	59 %
Fonds propres/bilan	42 %	39 %
Dettes brutes/BILAN	23 %	28 %
Dette nette/EBITDA	4,7	4,5
BFR (en j CA)	227	155
Stocks (en j CA)	261	171
Disponibilités/passif courant	15 %	15 %



FOCUS

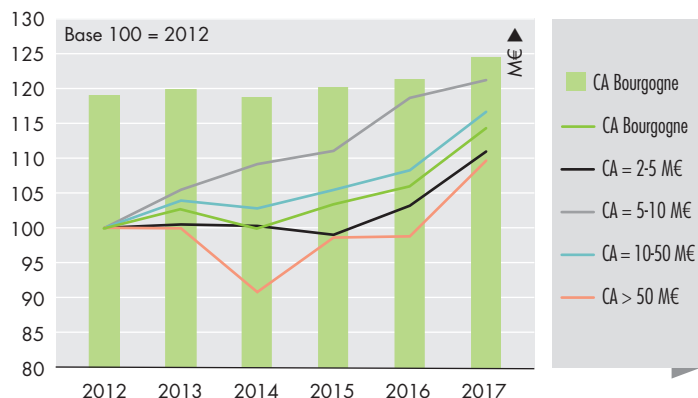
LES ENTREPRISES VITICOLES
DU BASSIN BOURGOGNE (HORS BEAUJOLAIS)

ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

ACTIVITÉ

■ NOUVEAU RECORD DE VENTE POUR LES BOURGOGNES

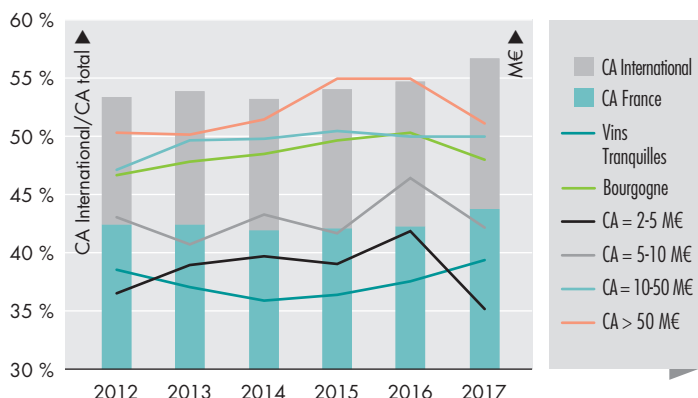
Évolution du chiffre d'affaires



- 2017 marque une très nette progression du chiffre d'affaires des entreprises viticoles du bassin Bourgogne (+ 7,8 %), après plusieurs années de hausse modérée.
- Ce nouveau record des ventes repose sur les millésimes 2014 et 2015, plus généreux que les précédents mais surtout leur excellente valorisation sur tous les marchés. La faible vendange 2016, impactée par les aléas climatiques et les maladies, pèse un peu sur les volumes mais entraîne surtout les prix à la hausse.
- La Bourgogne retrouve des couleurs en grande distribution. C'est le seul vignoble AOP, avec le Beaujolais, qui affiche une croissance sur ce circuit alors que les ventes globales de vins d'appellation, en blanc comme en rouge, ne cessent de reculer.
- L'augmentation du chiffre d'affaires est partagée par la quasi-totalité des entreprises, toutes tailles confondues. La croissance est essentiellement réalisée sur le marché français, par les entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur à 10 M€.

■ BONNE VALORISATION DES VINS À L'EXPORT

Évolution du chiffre d'affaires France et International

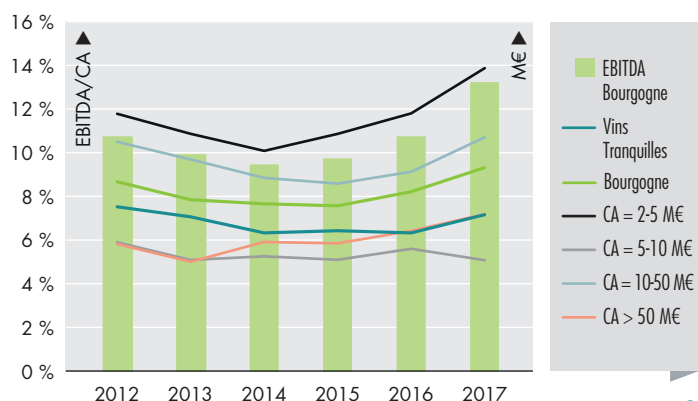


- À l'exportation, 2017 reste un bon cru, grâce à la qualité des vins, avec un chiffre d'affaires en hausse de 3 %. Un résultat toutefois atténué par la faiblesse du millésime 2016, notamment pour les AOP du Chablisien.
- Les performances des entreprises restent portées par le succès des vins blancs, qui représentent 65 % des volumes exportés. Leur progression en valeur s'explique aussi par la réorientation des ventes vers des marchés plus porteurs pour les appellations premium et super premium (USA, Canada, Japon).
- 2017 marque toutefois une pause (-2 points) dans la progression de la part du chiffre d'affaires à l'international. Sur 10 ans, le poids de l'international a progressé de 5 points pour atteindre 49 %.
- 30 % des entreprises du bassin sont très actives à l'international (part du CA export > 60 %), dont un tiers sont de très petites (CA < 5 M€).

RENTABILITÉ

■ UN DES MEILLEURS TAUX DE RENTABILITÉ

Évolution de la rentabilité d'exploitation

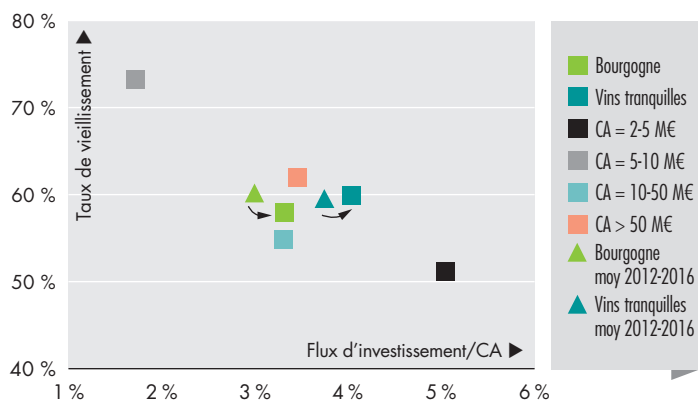


- En 2017, le bassin Bourgogne atteint un point haut en termes de rentabilité, avec un ratio EBITDA/CA = 9,3 %. En valeur, l'EBITDA est supérieur de 30 % à la moyenne des 5 années précédentes. Le résultat net est le meilleur de la décennie.
- Les performances des acteurs sont hétérogènes, sans lien avec leur taille. 26 % des entreprises du bassin Bourgogne dégagent un taux d'EBITDA inférieur à 3 %. A contrario, 26 % dépassent 10 %.

STRUCTURE FINANCIÈRE

UN EFFORT D'INVESTISSEMENT TOUJOURS SOUTENU

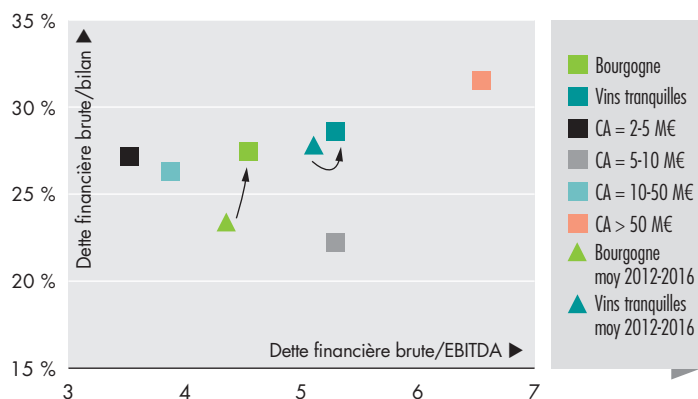
Investissements et taux de vieillissement des outils



- Les montants investis par la filière en 2017 s'inscrivent dans la continuité des années précédentes (3,3 % du chiffre d'affaires). L'investissement 2017 figure dans la fourchette haute de la décennie. Depuis 5 ans, le ratio d'amortissement de l'outil s'améliore (-2,5 points).
- Les grandes entreprises (CA = 10-50 M€) réalisent à elles seules 80 % des investissements du bassin. Leur taux d'amortissement suit une tendance baissière et atteint 54 % en 2017.
- Les très petites entreprises sont à la pointe de l'investissement, avec 5 % de leur chiffre d'affaires et 16 % de leur valeur ajoutée réinvestis. Leurs outils sont moins amortis que les autres (51 %).
- 18 % des entreprises du bassin affichent un taux de vieillissement de leur outil dégradé (> 80 %).

L'ENDETTEMENT S'ACCROÎT SOUS LE POIDS DES STOCKS

Endettement et capacité d'endettement



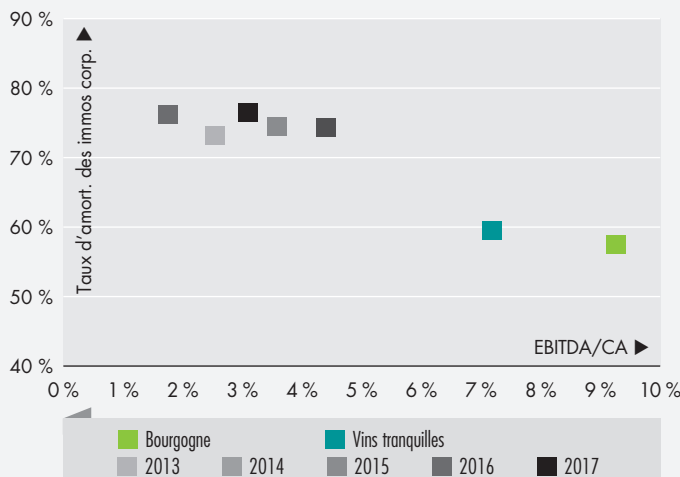
- L'endettement brut s'accroît de + 6 % en 2017, après une hausse de + 9 % en 2016. Il contribue au financement des investissements (l'actif net a augmenté de + 6 %), ainsi qu'à celui des stocks (+ 7 %).
- La valeur des stocks reste élevée à 271 jours de chiffre d'affaires (vs 233 jours en 2012). Cette évolution confirme la plus grande disponibilité des millésimes 2014 et 2015 mais aussi la montée en gamme des produits, très marquée chez les grandes entreprises (+ 81 jours).
- La capacité de remboursement s'améliore, avec un ratio dette brute/EBITDA à 4,6, en deçà des Vins Tranquilles.
- 30 % des entreprises du bassin Bourgogne affichent un ratio Dette brute/EBITDA dégradé. À l'inverse, 27 % des entreprises ont une dette nette nulle.

ZOOM

LES ENTREPRISES VITICOLES DU BEAUJOLAIS

RENTABILITÉ ET TAUX D'AMORTISSEMENT DES OUTILS

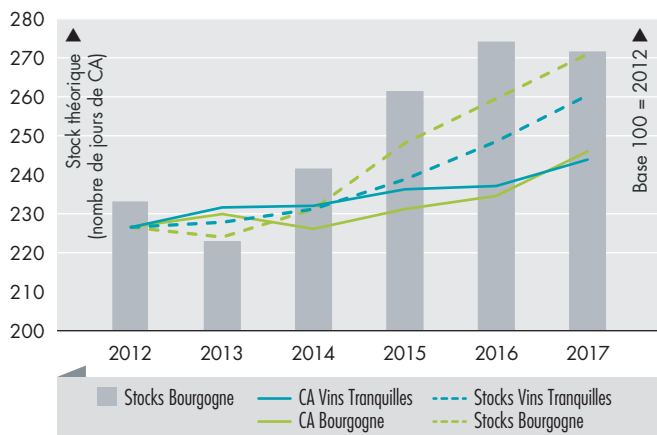
Investissement & Rentabilité



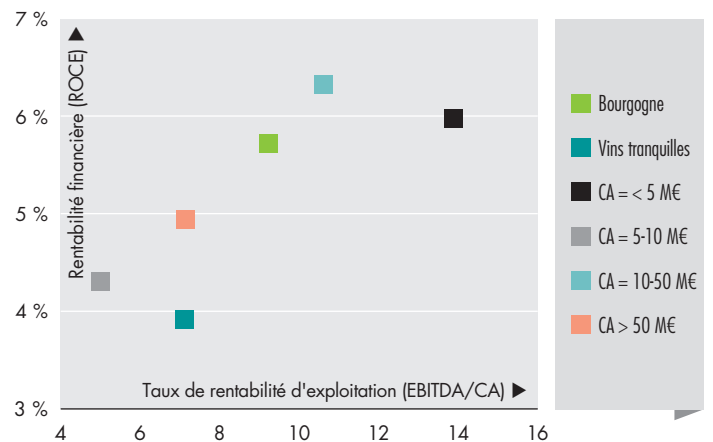
- 2017 est synonyme de reprise du chiffre d'affaires (+ 7,8 %) du bassin beaujolais, preuve d'un regain d'intérêt pour ses vins, notamment les Crus. Contrairement à d'autres AOP rouges, les ventes en grande distribution se maintiennent et le marché export est en pleine croissance. Une croissance portée par les Crus du Beaujolais (42 % en volume et 56 % en valeur) qui ont vu leurs ventes progresser à l'international en 2017 de 7,2 % en volume et 10,3 % en valeur.
- La rentabilité du Beaujolais se redresse pour la majorité des opérateurs, après une année 2016 particulièrement faible. Néanmoins, le taux d'EBITDA reste bas (3,1 % du chiffre d'affaires).
- Les opérateurs renouent avec l'investissement, qui représente 6 % de leur chiffre d'affaires de l'année (vs 3 % en moyenne de 2012 à 2016). Le taux d'amortissement de l'outil reste élevé (76 %).
- La capacité de remboursement des intervenants est médiocre (8 années d'EBITDA), malgré la diminution des besoins de financement liés aux stocks : ils représentent 230 jours de chiffre d'affaires (vs plus de 250 en 2015 et 2016).

ANNEXES

Évolution comparée des stocks et chiffre d'affaires



Rentabilités financière et d'exploitation



CHIFFRES CLÉS

	BOURGOGNE	VINS TRANQUILLES
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	48 %	40 %
Marge brute/CA	36 %	33 %
VA/CA	20 %	18 %
Personnel/VA	51 %	54 %
EBITDA/VA	46 %	39 %
EBITDA/CA	9,3 %	7,2 %
Résultat net/CA	4,5 %	3,5 %
CAF/CA	6,3 %	5 %
ROCE	5,7 %	4 %
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/CA	3 %	4 %
Flux d'investissement/VA	16 %	22 %
Taux amort immos corp	57 %	59 %
Fonds propres/bilan	42 %	39 %
Dettes brutes/BILAN	27 %	28 %
Dettes nettes/EBITDA	4,1	4,5
BFR (en j CA)	225	155
Stocks (en j CA)	271	171
Disponibilités/passif courant	12 %	15 %



FOCUS

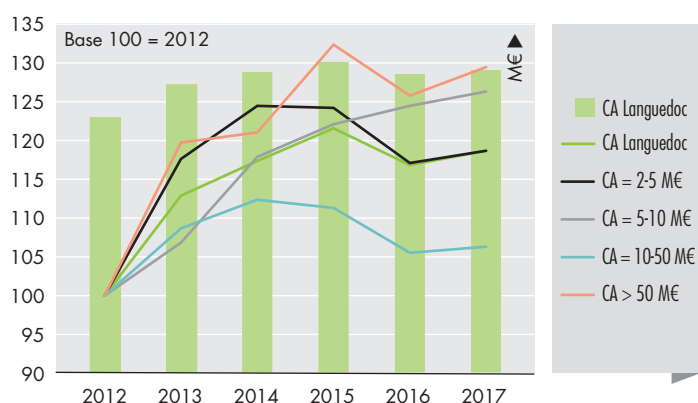
LES ENTREPRISES VITICOLES
DU BASSIN LANGUEDOC-ROUSSILLON

ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

ACTIVITÉ

■ LÉGÈRE REPRISE DES VENTES

Évolution du chiffre d'affaires



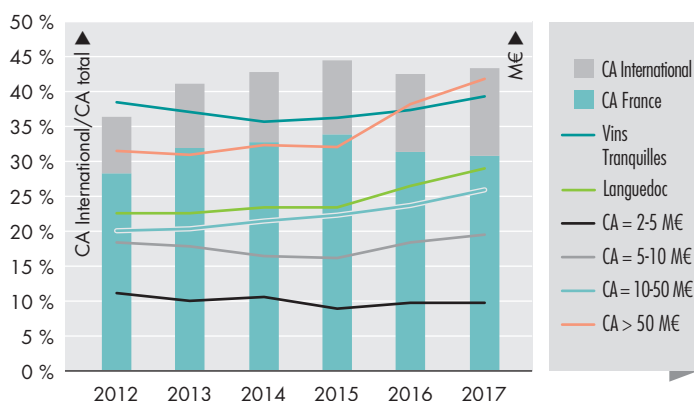
■ Après une année 2016 difficile (-4 %), marquée par la forte concurrence des vins espagnols, le chiffre d'affaires du bassin Languedoc-Roussillon remonte légèrement (+ 1,7 %), sans retrouver le niveau historique de 2015. Le chiffre d'affaires 2017 reste inférieur de 2,5 % à la moyenne décennale (2007-2017).

■ L'activité du marché des vins a été essentiellement soutenue en fin d'année 2017, après un début d'année très attentiste. Cette reprise d'activité est liée à l'existence de stocks disponibles à la vente (notamment d'IGP) au moment de l'annonce d'une récolte 2017 régionale et nationale historiquement faible. Des transactions qui se sont faites à des niveaux de prix satisfaisants.

■ Pour les entreprises, la situation est toutefois contrastée puisque, si plus de la moitié d'entre elles affichent une évolution positive de leur chiffre d'affaires, 48 % enregistrent une baisse, dont 70 % d'au moins 5 %.

■ L'EXPORT DEVIENT LE RELAIS DE CROISSANCE

Évolution du chiffre d'affaires France et International



■ Les ventes 2017 en France atteignent un point bas historique (-10 %/moyenne décennale). Le marché de la grande distribution, en recul pour l'ensemble des vins français, affecte les vins du Languedoc-Roussillon en volume (-4 % vs 2016), comme en valeur (-1,2 %).

■ L'exportation est donc le seul relais de croissance, avec un rythme de progression soutenu : + 11 % en 2017, + 9 % en moyenne depuis 2013. La part du chiffre d'affaires à l'international a augmenté de + 6 points en 5 ans à près de 30 %.

■ Le dynamisme de l'exportation s'explique en 2017 par une belle performance des AOC sur les marchés chinois et américains et par une reprise des expéditions vers l'Allemagne et le Royaume-Uni. De leur côté, les IGP performant aux USA mais aussi au Canada et en Suisse, alors que l'Allemagne et les Pays-Bas sont à la peine.

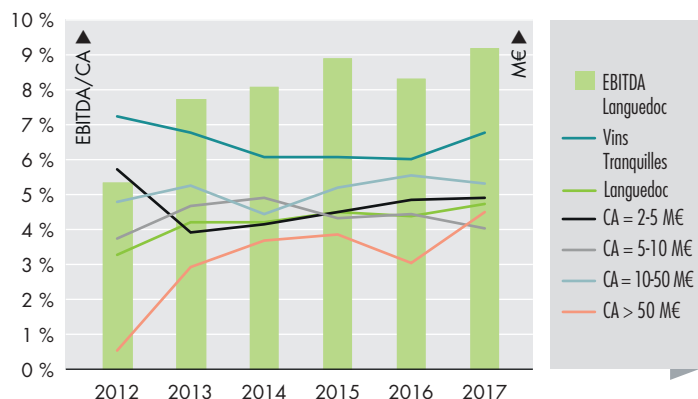
■ L'activité à l'exportation se concentre autour d'une dizaine d'opérateurs, qui réalisent 70 % du chiffre d'affaires International du bassin.



RENTABILITÉ

■ LA RENTABILITÉ PROGRESSE MAIS RESTE FAIBLE

Évolution de la rentabilité d'exploitation

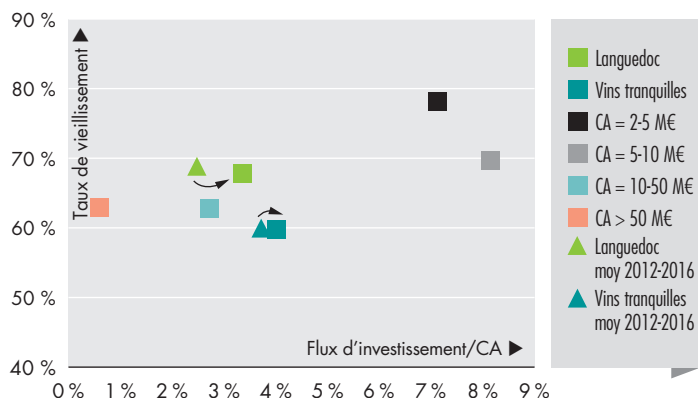


- La rentabilité d'exploitation du bassin Languedoc-Roussillon s'inscrit dans une tendance positive : en 2017 la valeur de l'EBITDA augmente de + 10 % et le ratio EBITDA/CA de + 0,4 point à 4,8 %. Toutefois :
 - Les ratios sont dans le bas de la fourchette, comparativement aux autres bassins viticoles et à la moyenne des Vins Tranquilles.
 - Près de la moitié des entreprises (47 %), peu positionnées à l'exportation, enregistrent une baisse de leur EBITDA en 2017, principalement parmi celles réalisant un CA < 10 M€.
 - 32 % dégagent un taux d'EBITDA inférieur à 3 %. Le nombre d'entreprises très rentables (taux d'EBITDA > 10 %) reste faible : 11 % seulement.
- Les charges exceptionnelles de quelques opérateurs (notamment liées à des restructurations internes) impactent le résultat global.

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ INVESTISSEMENTS GLOBALEMENT EN HAUSSE, TRÈS CONTRASTÉS SELON LA TAILLE DES ENTREPRISES

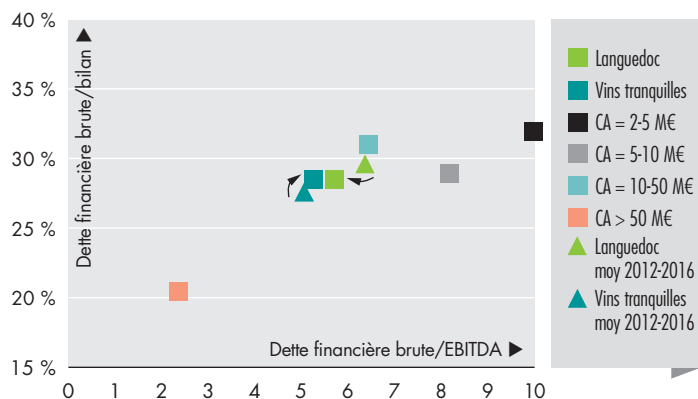
Investissements et taux de vieillissement des outils



- La stabilité du taux d'amortissement moyen de l'outil (autour de 67 %) masque les efforts réalisés par les petites et très petites entreprises (CA < 10 M€), qui ont mobilisé l'équivalent de 8 % de leur chiffre d'affaires en 2017, soit + 6 points par rapport aux 4 années précédentes. Cet effort ponctuel n'a que peu d'impact sur le taux d'amortissement de leur outil, qui reste élevé (73 %).
- À l'inverse, les entreprises de plus 10 M€ de chiffre d'affaires ont réduit leurs investissements en 2017 : ils sont de 40 % inférieurs à la moyenne des 5 années précédentes. Néanmoins, le taux d'amortissement de leur outil reste, lui, satisfaisant (63 %).
- 31 % des entreprises du bassin Languedoc affichent un taux d'amortissement dégradé (> 80 %).

■ DES FONDAMENTAUX DE DETTE PROCHES DE CEUX DES VINS TRANQUILLES

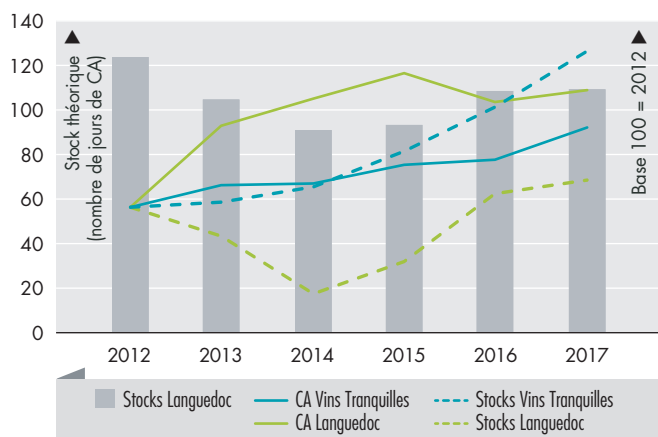
Endettement et capacité d'endettement



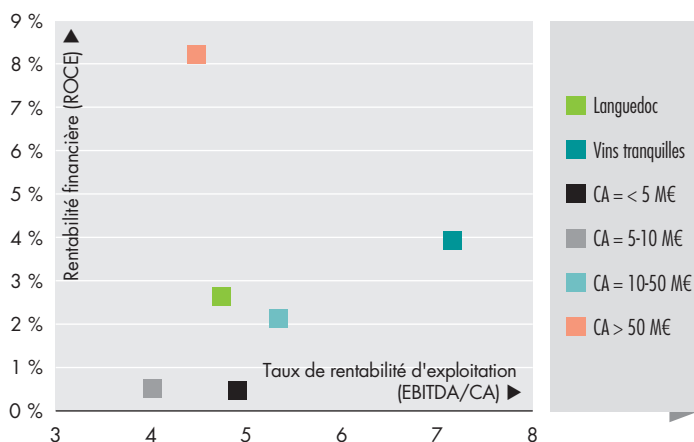
- L'endettement brut s'accroît de + 4 % en 2017, suivant une hausse de + 7 % en 2015 et 2016.
- Près de 40 % de l'augmentation sont imputables aux petites et très petites entreprises, qui ont dû financer leur effort d'investissement et les stocks, dont la valeur a augmenté (+ 5 %). Leur capacité de remboursement, s'alourdit avec un ratio Dette brute/EBITDA à 9.
- Globalement, le ratio dette brute/EBITDA se situe dans la moyenne des Vins tranquilles (à 5,7). Il est en voie d'amélioration, surtout par rapport aux années 2010-2012, où il avait atteint 10.
- 44 % des entreprises affichent un ratio Dette brute/EBITDA dégradé (> 10 ou < 0). Cette proportion élevée est à nuancer par la forte proportion de coopératives dans ce bassin. À l'inverse, 22 % des entreprises ont une dette nette nulle.

ANNEXES

Évolution comparée des stocks et chiffre d'affaires



Rentabilités financière et d'exploitation



CHIFFRES CLÉS

	LANGUEDOC-ROUSSILLON	VINS TRANQUILLES
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	29 %	40 %
Marge brute/CA	29 %	33 %
VA/CA	14 %	18 %
Personnel/VA	60 %	54 %
EBITDA/VA	33 %	39 %
EBITDA/CA	4,8 %	7,2 %
Résultat net/CA	1,6 %	3,5 %
CAF/CA	2,8 %	5 %
ROCE	2,6 %	4 %
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/CA	3 %	4 %
Flux d'investissement/VA	24 %	22 %
Taux amort immos corp	67 %	59 %
Fonds propres/bilan	39 %	39 %
Dettes brutes/BILAN	28 %	28 %
Dettes nettes/EBITDA	4,4	4,5
BFR (en j CA)	112	155
Stocks (en j CA)	109	171
Disponibilités/passif courant	16 %	15 %



FOCUS

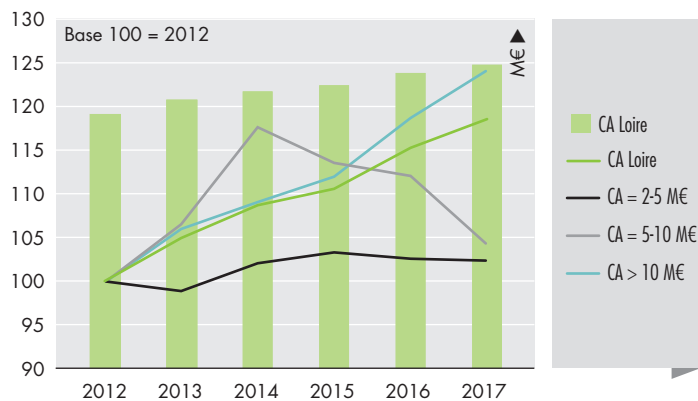
LES ENTREPRISES VITICOLES
DU BASSIN VAL DE LOIRE

ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

ACTIVITÉ

■ UNE ACTIVITÉ FREINÉE PAR LA FAIBLESSE DES DISPONIBILITÉS

Évolution du chiffre d'affaires



■ Avec une croissance de + 2,8 %, l'évolution du chiffre d'affaires du bassin Centre - Val de Loire est moins soutenue que les années précédentes (+ 3,7 % en moyenne sur 5 ans) du fait de la faiblesse de la récolte 2016, très impactée par le gel (-27 %/moy. quinquennale). Hormis pour l'appellation sancerre, les volumes 2017 commercialisés chutent.

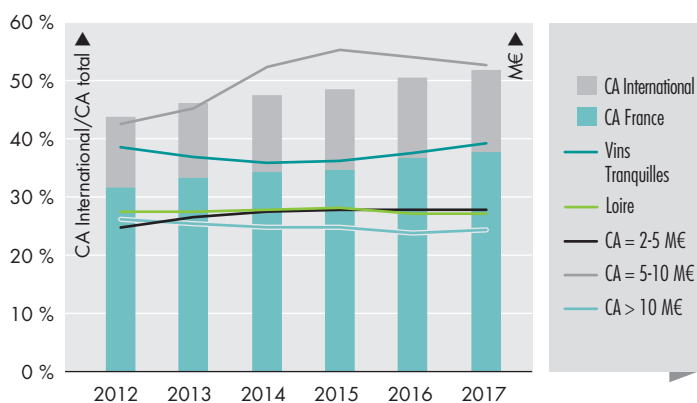
■ Si la baisse de la vendange 2016 reste limitée en Anjou-Saumur (-5 % vs 2015), en Touraine le bilan est plus lourd (-18 %) avec des pertes importantes dans le Chinonais et Bourgueil. Le vignoble nantais est le plus impacté avec un déficit de volume de - 40 %.

■ L'une des conséquences du manque de disponibilités est la montée des cours. En moyenne, en 5 ans, le cours du vrac des vins ligériens s'est valorisé de + 39 % (+ 45 €/hl). Celui du sancerre blanc dépasse les 7,50 € le litre, soit 2 € de plus qu'en 2012.

■ Le développement du chiffre d'affaires du bassin repose essentiellement sur les entreprises de taille moyenne (CA = 10-50 M€), dont le chiffre d'affaires progresse de + 4 %. Pour les plus petites (CA < 10 M€), la croissance est globalement nulle, du fait du manque de volume, et la moitié d'entre elles enregistrent une baisse de leur chiffre d'affaires.

■ LA FRANCE RESTE LE MARCHÉ INCONTOURNABLE

Évolution de l'activité à l'international



■ Sur le marché domestique, le rythme de progression du chiffre d'affaires des entreprises ralentit : + 2,6 % en 2017 (+ 4 % les 5 années précédentes). Là encore, le manque de disponibilité se ressent, notamment en grande distribution où les ventes perdent du terrain depuis 2013. En revanche, la valorisation ne cesse de croître.

■ La part du chiffre d'affaires à l'exportation des entreprises de l'échantillon est stable depuis 2012 (27 % du chiffre d'affaires total). Elle n'a pas évolué significativement au cours de la décennie. La France reste le marché de consommation incontournable pour les vins du Centre - Val de Loire.

■ La demande pour les vins ligériens hors de nos frontières progresse légèrement. La croissance du chiffre d'affaires export est de 3,3 %.

■ C'est aux États-Unis que les vins de Loire engrangent leurs meilleurs résultats, avec un bond en valeur de 12 % (84 M€) et de 9,5 % en volume (116 000 hl) en 2017 (source InterLoire).

■ 40 % des entreprises du bassin sont très actives à l'international (part du chiffre d'affaires export > 40 %), dont la moitié sont de très petites. Leur niveau de stock (157 jours vs 117 jours pour les autres opérateurs) prouve un positionnement plus haut de gamme, qui génère un niveau supérieur de rentabilité : 9 % d'EBITDA/CA vs 3,6 %.

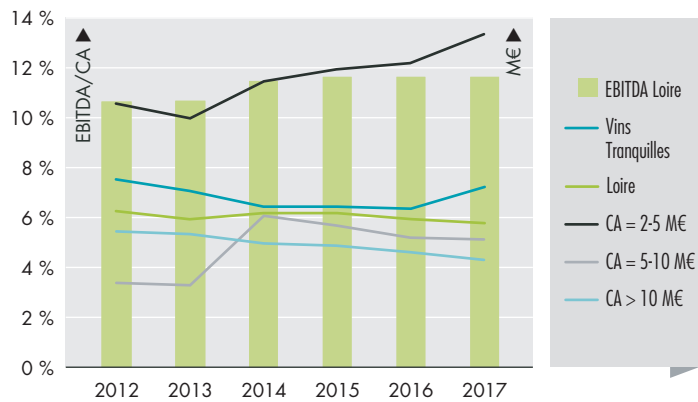
■ Notons que la part d'export historiquement élevé chez les petites entreprises (CA = 5-10 M€) est liée à la présence de plusieurs spécialistes de l'exportation.



RENTABILITÉ

■ LA RENTABILITÉ S'ÉRODE

Évolution de la rentabilité d'exploitation

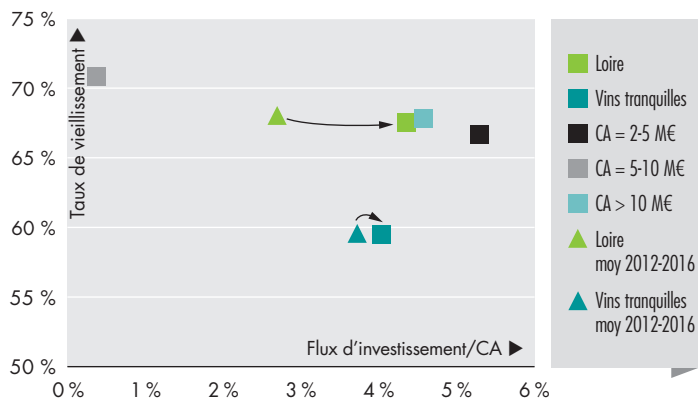


- Depuis 2012, la rentabilité du bassin se maintient en valeur, mais le ratio EBITDA/CA s'érode : il perd 0,5 point pour atteindre 5,7 %.
- Comme l'an passé, les très petites entreprises positionnées sur des appellations très bien valorisées (sancerre, pouilly, vouvray, chinon...) réalisent les meilleures performances, avec un ratio d'EBITDA à 13,3 %, en hausse régulière.
- 25 % des entreprises dégagent un taux d'EBITDA inférieur à 3 %. Le nombre de celles qui tirent une très bonne rentabilité (taux d'EBITDA > 10 %) est identique.
- Pour la seconde année consécutive, le nombre de celles réalisant un résultat net déficitaire s'est accru. Une situation économique fragile accentuée par la faiblesse de la vendange et des stocks.

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ DES INVESTISSEMENTS CONTRASTÉS

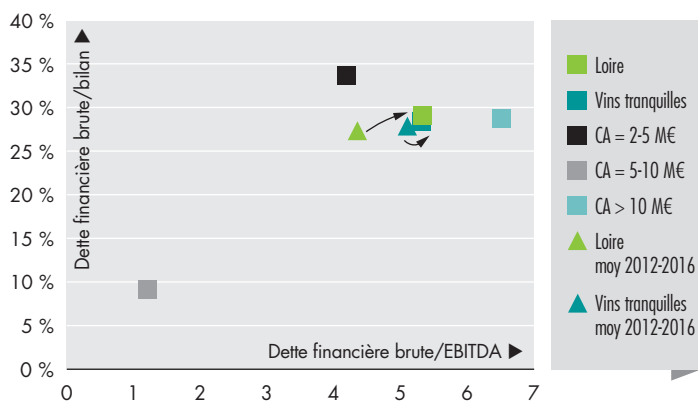
Investissements et taux de vieillissement des outils



- Sous l'impulsion de quelques entreprises moyennes (notamment du Saumurois et du Centre), l'investissement du bassin augmente sensiblement (+ 20 %). En 2017, il rejoint le niveau moyen des Vins tranquilles.
- Les très petites entreprises, positionnées sur des appellations renommées, mobilisent l'équivalent de 5 % de leur chiffre d'affaires et 16 % de leur valeur ajoutée.
- La situation des petites entreprises (CA = 5-10 M€) est la moins bonne, avec un taux d'amortissement moyen à 71 %. Il fait suite à une quasi-absence d'investissement : moins de 1 % du chiffre d'affaires a été investi au cours des 5 dernières années.
- Un tiers des entreprises du bassin affichent un taux d'amortissement dégradé (> 80 %).

■ L'ENDETTEMENT AUGMENTE

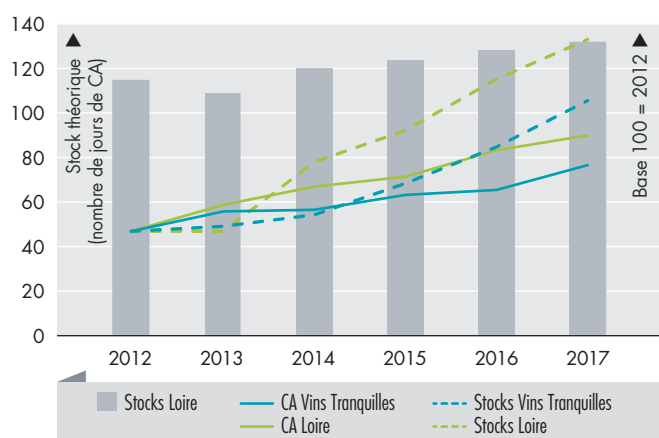
Endettement et capacité d'endettement



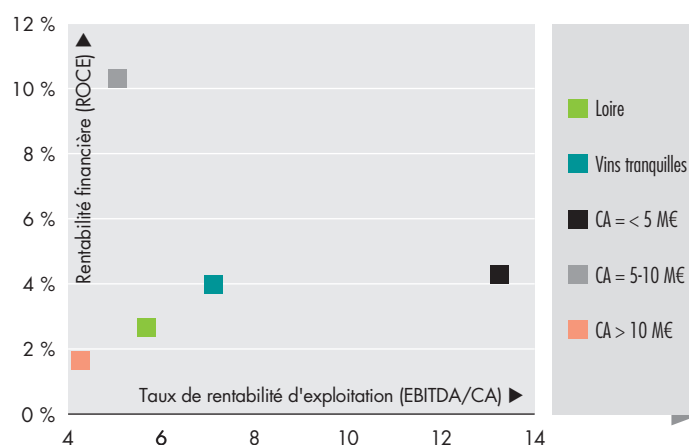
- Le ratio Dette brute/EBITDA du bassin Centre - Val de Loire se dégrade à 5,3 en 2017 (vs environ 4 au cours des 5 dernières années), en raison notamment des besoins de refinancement du stock, en hausse régulière.
- La capacité de remboursement des très petites entreprises qui s'était dégradée en 2016 – revient dans la lignée des années précédentes (à 4,2 années d'EBITDA). La nette contraction de l'investissement permet d'absorber les besoins supplémentaires générés par les stocks : + 11 jours de chiffre d'affaires.
- 30 % des entreprises affichent un ratio Dette brute/EBITDA dégradé (> 10 ou < 0). À l'inverse, 30 % également ont une dette nette nulle.

ANNEXES

Évolution comparée des stocks et chiffre d'affaires



Rentabilités financière et d'exploitation



CHIFFRES CLÉS

	VAL DE LOIRE	VINS TRANQUILLES
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	27 %	40 %
Marge brute/CA	30 %	33 %
VA/CA	17 %	18 %
Personnel/VA	61 %	54 %
EBITDA/VA	33 %	39 %
EBITDA/CA	5,7 %	7,2 %
Résultat net/CA	3,0 %	3,5 %
CAF/CA	4,8 %	5 %
ROCE	2,6 %	4 %
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/CA	4 %	4 %
Flux d'investissement/VA	25 %	22 %
Taux amort immos corp	67 %	59 %
Fonds propres/bilan	47 %	39 %
Dettes brutes/BILAN	29 %	28 %
Dettes nettes/EBITDA	4,1	4,5
BFR (en j CA)	145	155
Stocks (en j CA)	132	171
Disponibilités/passif courant	21%	15%



FOCUS

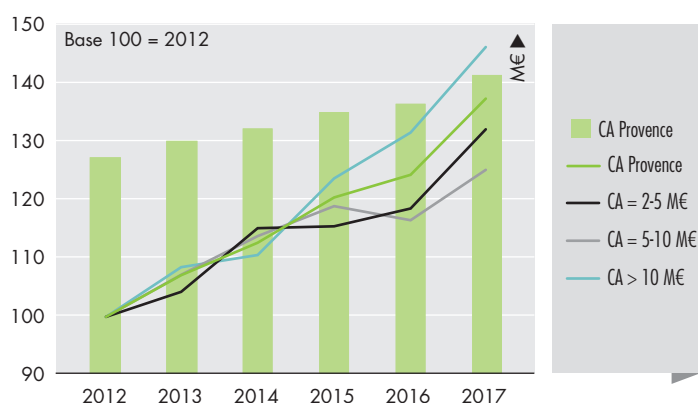
LES ENTREPRISES VITICOLES
DU BASSIN PROVENCE

ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

ACTIVITÉ

■ UNE PROGRESSION DU CHIFFRE D'AFFAIRES TRÈS SOUTENUE

Évolution du chiffre d'affaires



■ 2017 est encore une excellente année pour le bassin Provence avec une hausse de son chiffre d'affaires de 10,5 %. En 10 ans il s'agit de la meilleure progression de tous les bassins viticoles français.

■ Cette très belle année confirme l'extraordinaire progression des rosés de Provence, notamment à l'international. Elle s'intègre dans un rythme soutenu de progression depuis 5 ans (+ 7 %/an en moyenne), porté par une montée en valeur des produits.

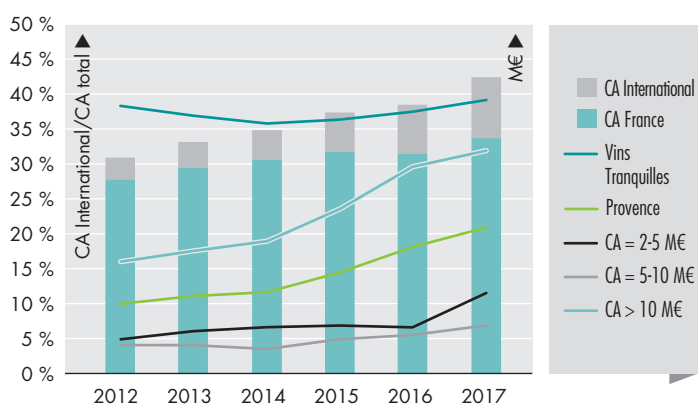
■ Les Vins de Provence ont progressé sur tous les marchés, soutenus par une demande forte, un effet météo favorable et une disponibilité des vins.

■ Les prix ne cessent de progresser d'année en année, tirés notamment par les gros opérateurs soucieux d'assurer leur sourcing pour fournir les marchés export, très dynamiques. Pour la campagne 2017-2018 le prix moyen tous millésimes est de 264 €/hl pour les Côtes de Provence, 194 €/hl pour les Coteaux d'Aix-en-Provence et 205 €/hl pour les Coteaux Varois en Provence (source CIVP).

■ Les entreprises de CA > 10 M€ réalisent près de la moitié de la croissance (47 %) avec une progression de leur chiffre d'affaires de + 11 % en 2017. Les très petites (CA < 5 M€) surperforment également (+ 12 %). A contrario, les petites entreprises (CA = 5 - 10 M€) majoritairement des coopératives progressent moins rapidement (+ 7 %).

■ UN MARCHÉ EXPORT CRÉATEUR DE VALEUR

Évolution de l'activité à l'international



■ Le chiffre d'affaires international de l'échantillon progresse de 29 %, grâce au succès fulgurant des ventes de rosé de Provence dont la hausse du chiffre d'affaires export est de + 35 % en volume et + 36 % en valeur en 2017 (Source CIVP). La croissance est particulièrement importante sur les USA (+ 46 % en volume), au Royaume-Uni (+ 71 %) et en Australie (+ 50 %).

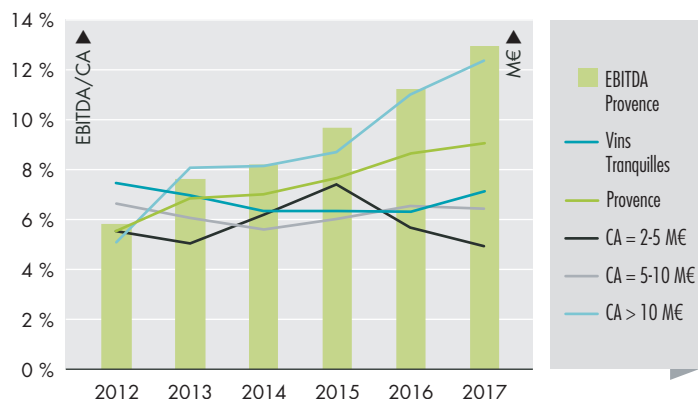
■ La part des exportations des entreprises gagne encore trois points en 2017 mais reste inférieure à la moyenne nationale. Le marché intérieur reste majeur pour les vins de Provence, lié à une activité touristique locale forte et au développement de la consommation de rosé dans toute la France.

■ Les plus grandes entreprises (CA > 10 M€) sont le fer de lance de la conquête des marchés étrangers : elles réalisent les ¾ du chiffre d'affaires export du bassin. La part de l'international dans leurs ventes a gagné 16 points en 5 ans.

RENTABILITÉ

UNE RENTABILITÉ D'EXPLOITATION TOUJOURS EN HAUSSE

Évolution de la rentabilité d'exploitation

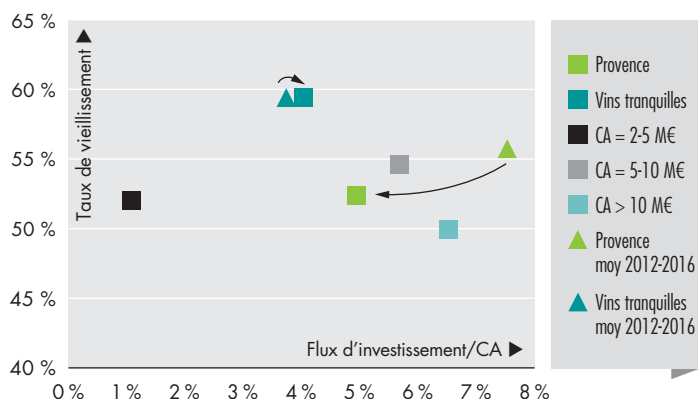


- En 2017, le taux d'EBITDA de Provence a encore progressé, à 9 % du chiffre d'affaires. Il est toujours significativement supérieur à celui de l'ensemble des Vins Tranquilles (7,2 % en 2017).
- La forte progression de la rentabilité, concerne particulièrement les entreprises de plus de 10 M€ de chiffre d'affaires (EBITDA/CA = 12,3 % vs 8,7 % en 2015).
- À l'inverse, la rentabilité des très petites entreprises (CA < 5 M€) suit une tendance baissière et s'affiche désormais bien en dessous de celle des autres (5 % en 2017).

STRUCTURE FINANCIÈRE

LES INVESTISSEMENTS RALENTISSENT, MAIS L'OUTIL RESTE PEU AMORTI

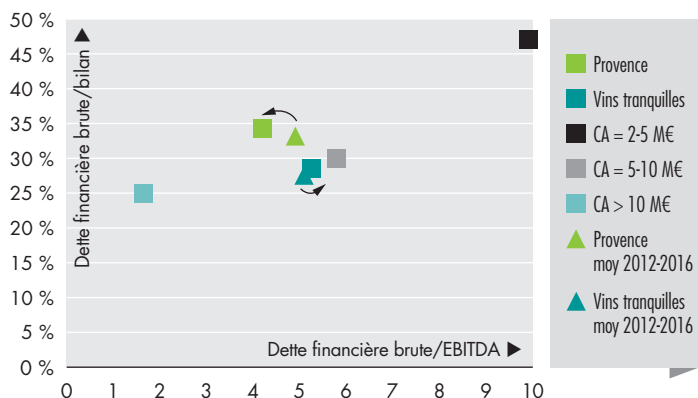
Investissements et taux de vieillissement des outils



- Après deux années très dynamiques et des investissements moyens dépassant les 8 % du chiffre d'affaires annuel, 2017 a vu leur rythme ralentir (à 5 %), tout en restant au-dessus de la moyenne des Vins Tranquilles. De fait, le taux de vieillissement de l'outil d'industriel du bassin Provence est faible (52 % en 2017) et structurellement inférieur à celui de l'ensemble des Vins Tranquilles (59 % en 2017).
- Les grandes entreprises (CA > 10 M€) sont responsables des 2/3 des investissements du bassin. Leur outil est renouvelé de manière particulièrement régulière : il n'est amorti qu'à 50 %.
- L'investissement des petites entreprises (5-10 M€) s'est maintenu autour de 6 % du chiffre d'affaires en 2016 et 2017, après les efforts très soutenus de 2014 et 2015 (de l'ordre de 12 % du chiffre d'affaires).
- Du côté des très petites entreprises (CA < 5 M€), la pause est encore plus brutale en 2017, après des années de lourds investissements : seulement 1 % du chiffre d'affaires investi en 2017, vs 14 % en moyenne au cours des cinq années précédentes.

UN BASSIN QUI DISPOSE D'UNE CAPACITÉ D'ENDETTEMENT

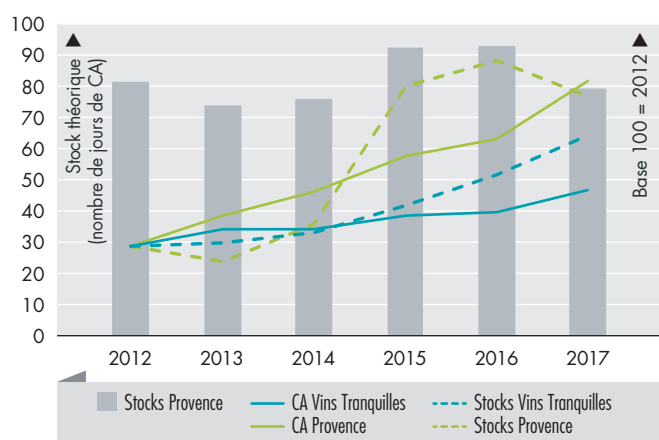
Endettement et capacité d'endettement



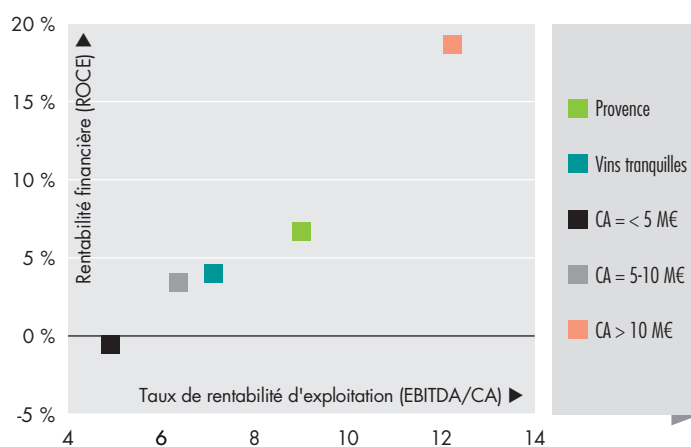
- Le poids de la dette (Dette brute/Bilan = 34 % en 2017) et le levier financier (Dette brute/EBITDA = 4) sont satisfaisants et proches de la moyenne Vins Tranquilles malgré des investissements bien supérieurs. Cela s'explique notamment par :
 - le niveau comparativement bas des stocks, à 79 jours de chiffre d'affaires en 2017 (vs 171 jours moyenne Vins Tranquilles), ces vins étant commercialisés plutôt jeunes,
 - le niveau de rentabilité, avec un taux d'EBITDA, supérieur à celui de la moyenne des Vins Tranquilles.
- 28 % des entreprises du bassin Provence affichent un ratio Dette brute/EBITDA dégradé (> 10 ou < 0). À l'inverse, 28 % des entreprises ont une dette nette nulle.

ANNEXES

Évolution comparée des stocks et chiffre d'affaires



Rentabilités financière et d'exploitation



CHIFFRES CLÉS

	PROVENCE	VINS TRANQUILLES
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	21 %	40 %
Marge brute/CA	37 %	33 %
VA/CA	20 %	18 %
Personnel/VA	53 %	54 %
EBITDA/VA	44 %	39 %
EBITDA/CA	9,0 %	7,2 %
Résultat net/CA	3,7 %	3,5 %
CAF/CA	5,9 %	5 %
ROCE	6,5 %	4 %
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/CA	5 %	4 %
Flux d'investissement/VA	24 %	22 %
Taux amort immos corp	52 %	59 %
Fonds propres/bilan	39 %	39 %
Dettes brutes/BILAN	34 %	28 %
Dette nette/EBITDA	2,8	4,5
BFR (en j CA)	66	155
Stocks (en j CA)	79	171
Disponibilités/passif courant	30 %	15 %



FOCUS

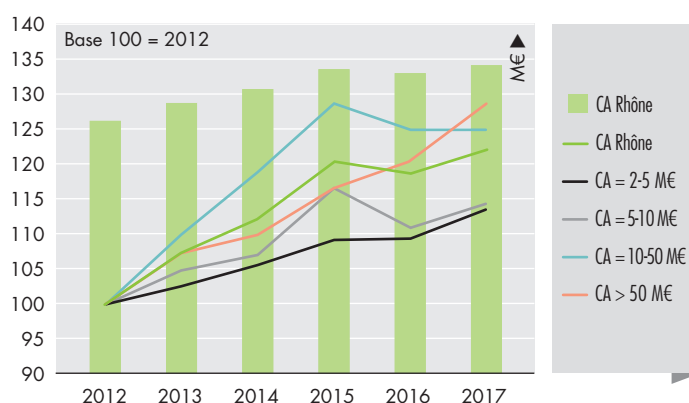
LES ENTREPRISES VITICOLES
DU BASSIN VALLÉE DU RHÔNE

ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

ACTIVITÉ

■ UN REBOND PORTE PAR LA QUALITÉ DES MILLÉSIMES

Évolution du chiffre d'affaires



■ Après un fléchissement en 2016, le chiffre d'affaires 2017 du bassin Vallée du Rhône repart à la hausse, à un rythme moins soutenu que celui des cinq dernières années : + 2,9 % vs + 4,4 %.

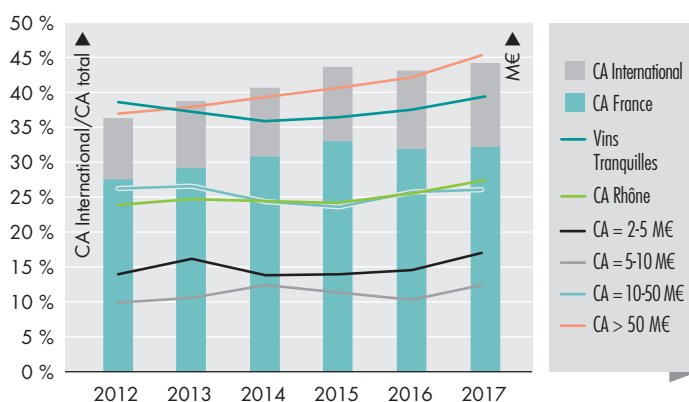
■ Un rebond lié à une vendange 2016 généreuse (3,06 Mhl), mais surtout de grande qualité. Le vignoble enchaîne plusieurs millésimes remarquables : 2015, très concentré avec des vins rouges qualifiés d'exceptionnels, et 2016 qui a bénéficié de conditions climatiques privilégiées.

■ Après un début d'année en demi-teinte, les prix de l'appellation Côtes du Rhône sont repartis à la hausse sur les six derniers mois dans la perspective d'une faible vendange 2017 impactée par les intempéries (- 20 % vs 2016). En un an le prix de vente en vrac du Côtes du Rhône régional a augmenté de + 17 %. Celui des crus prestigieux continue de grimper.

■ L'activité export porte toujours la croissance tandis que le marché domestique se contracte, confronté à un marché atone sur les vins rouges.

■ L'INTERNATIONAL, SEULE SOURCE DE CROISSANCE

Évolution du chiffre d'affaires France et International



■ Sur le marché français, les vins de la Vallée du Rhône souffrent, comme toutes les appellations françaises rouges, de la baisse des ventes en GMS. Malgré une baisse des volumes, le chiffre d'affaires France reste stable en 2017 (+ 0,4 %), après une année 2016 en retrait.

■ 90 % de l'augmentation des ventes est réalisée à l'exportation, qui représente 27 % du chiffre d'affaires total : + 3,5 points depuis 2012. En 2017, les exportations des AOP vins tranquilles de la Vallée du Rhône ont progressé de 5,3 % en volume et de plus de 7 % en valeur (source FEVS).

■ La hausse des exportations aux USA (+ 21 %), premier marché en valeur des appellations de la Vallée du Rhône, compense la baisse des ventes au Royaume Uni et en Belgique. À noter également le bond en valeur du marché chinois (+ 43 %) mais aussi Allemand (+ 11 %).

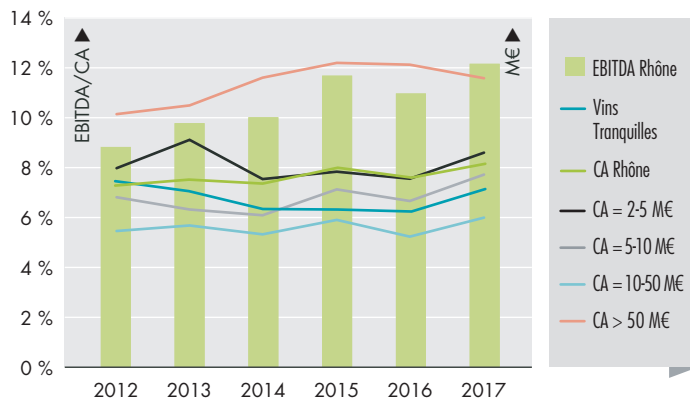
■ Les grandes entreprises sont les plus actives, avec un taux d'exportation de 45 %, en augmentation de + 8 points depuis 2012. L'exportation représente un débouché majeur pour une vingtaine d'opérateurs. Les 10 premiers réalisent à eux seuls 75 % du chiffre d'affaires International du bassin !



RENTABILITÉ

■ LÉGÈRE HAUSSE DE LA RENTABILITÉ D'EXPLOITATION

Évolution de la rentabilité d'exploitation

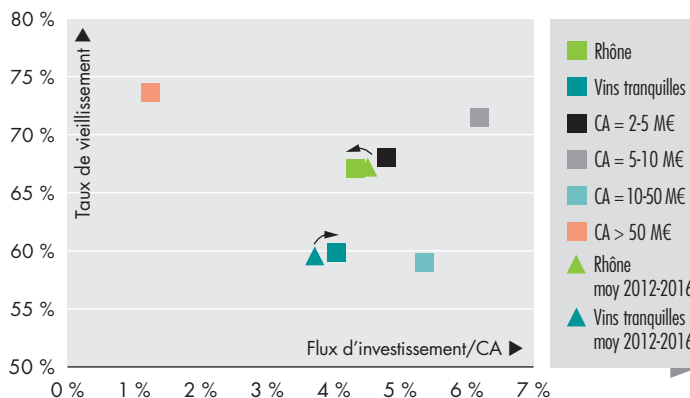


- Le ratio EBITDA/CA, historiquement autour de 7,5 %, s'établit à 8,2 % en 2017. En valeur, l'EBITDA augmente de + 11 %. Néanmoins, près de 40 % des entreprises enregistrent une baisse de son EBITDA en 2017, principalement celles réalisant un CA inférieur à 5 M€.
- Même si le résultat net fléchit, avec un ratio qui repasse sous le seuil de 3 % en 2017, la tendance longue (10 ans) est nettement à la hausse.
- Le bassin Vallée du Rhône est plutôt homogène, avec seulement 15 % des entreprises dégagant un taux d'EBITDA inférieur à 3 %, et autant (18 %) d'entreprises très rentables (taux d'EBITDA > 10 %).

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ LES MONTANTS INVESTIS RETROUVENT UN BON NIVEAU

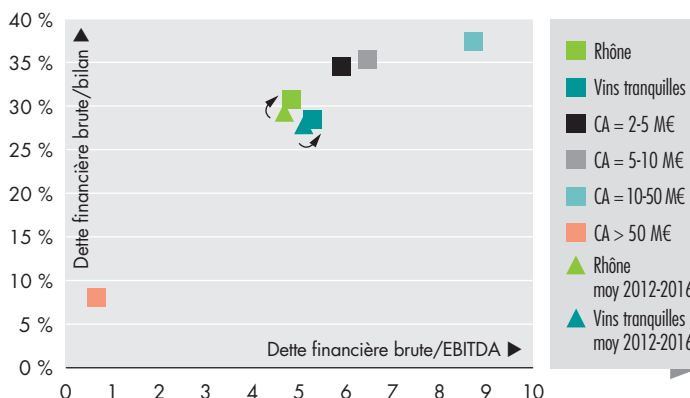
Investissements et taux de vieillissement des outils



- Après un coup de frein en 2014 et 2015, les montants investis retrouvent un bon niveau pour la deuxième année consécutive - supérieur à la moyenne des Vins Tranquilles. Le taux de vieillissement de l'outil revient à 66 %.
- Le segment des entreprises moyennes (10-50 M€) paraît le plus dynamique, avec un taux de vieillissement de l'outil plus bas que la moyenne, à 59 %. Les très petites entreprises maintiennent également leur effort d'investissement grâce aux aides européennes dans le cadre de l'organisation commune de marché (OCM) vitivinicole.
- Compte tenu d'une dynamique plus soutenue en 2017, le taux d'amortissement des petites entreprises (CA de 5 à 10 M€) recule (-1,3 point), mais reste élevé (71 %). Un quart des entreprises affichent un taux d'amortissement dégradé (> 80 %).

■ UNE STRUCTURE FINANCIÈRE COMPARABLE AUX VINS TRANQUILLES

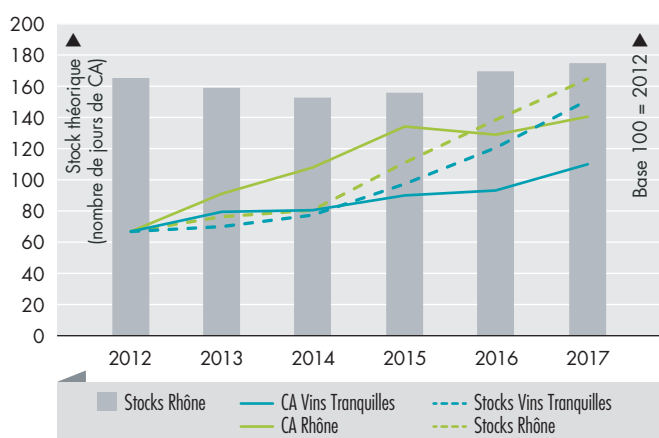
Endettement et capacité d'endettement



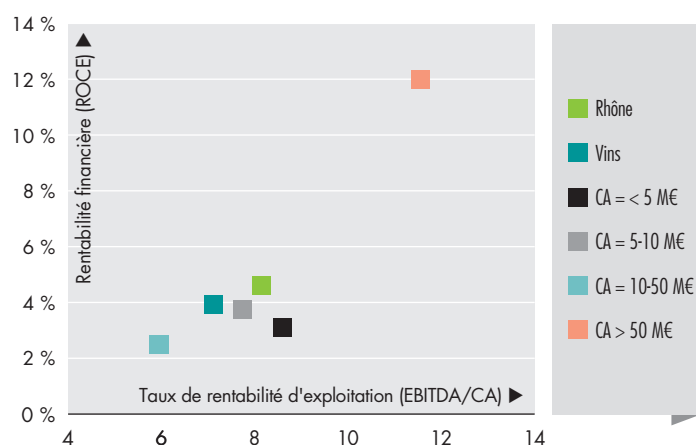
- L'endettement brut s'accroît de + 7 % en 2017, en lien avec l'augmentation de la valeur des stocks (+ 6 %), du fait d'une récolte 2016 plus abondante, de millésimes de bonne qualité et de la perspective d'une faible vendange 2017.
- Compte tenu de l'amélioration de la rentabilité, la capacité de remboursement est identique à celle de l'année précédente (5 années d'EBITDA), mais s'inscrit légèrement au-dessus des 3 années précédentes (à 4,5).
- 35 % des entreprises du bassin Rhône affichent toujours un ratio Dette brute/EBITDA dégradé (> 10 ou < 0). À l'inverse, 19 % des entreprises ont une dette nette nulle ou < 0.

ANNEXES

Évolution comparée des stocks et chiffre d'affaires



Rentabilités financière et d'exploitation



CHIFFRES CLÉS

	VALLÉE DU RHÔNE	VINS TRANQUILLES
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	27 %	40 %
Marge brute/CA	35 %	33 %
VA/CA	18 %	18 %
Personnel/VA	49 %	54 %
EBITDA/VA	45 %	39 %
EBITDA/CA	8,2 %	7,2 %
Résultat net/CA	2,9 %	3,5 %
CAF/CA	5,6 %	5 %
ROCE	4,6 %	4 %

	VALLÉE DU RHÔNE	VINS TRANQUILLES
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/CA	4 %	4 %
Flux d'investissement/VA	24 %	22 %
Taux amort immos corp	66 %	59 %
Fonds propres/bilan	44 %	39 %
Dettes brutes/BILAN	30 %	28 %
Dette nette/EBITDA	3,8	4,5
BFR (en j CA)	175	155
Stocks (en j CA)	174	171
Disponibilités/passif courant	18 %	15 %



FOCUS

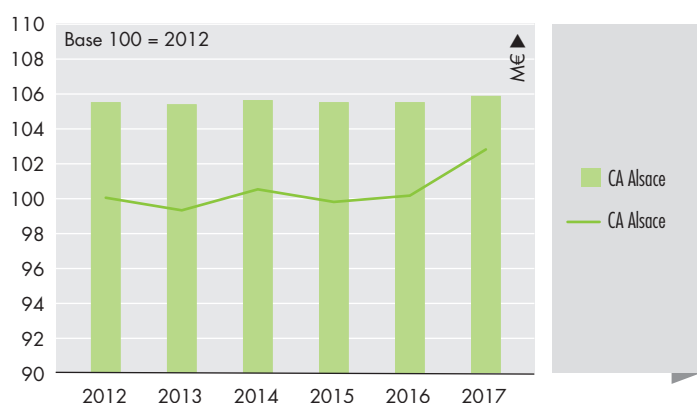
LES ENTREPRISES VITICOLES
DU BASSIN ALSACE

ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

ACTIVITÉ

■ UNE HAUSSE DES VENTES PORTÉE PAR UN MILLÉSIME 2016 GÉNÉREUX

Évolution du chiffre d'affaires



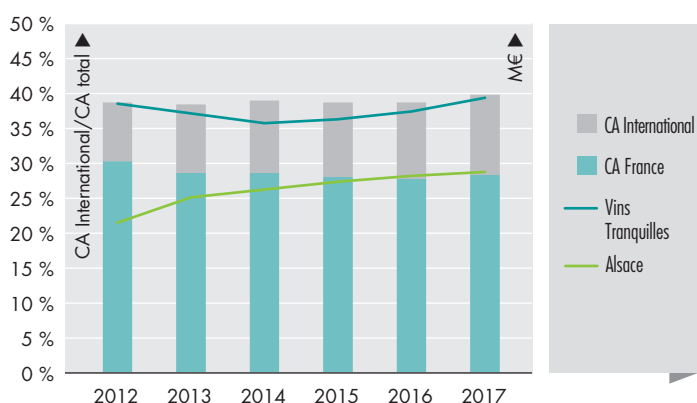
Le chiffre d'affaires du bassin Alsace vins tranquilles est légèrement orienté à la hausse en 2017 (+ 2,6 %). L'activité du bassin profite de la forte disponibilité de la vendange 2016, beaucoup plus abondante que les années précédentes (+ 19 %/2015 et + 12 %/moyenne quinquennale 2011-2015).

En 2017, l'Alsace a commercialisé 942 374 hl soit l'équivalent de plus de 125 millions de bouteilles (dont 25 % de crémant). Les cours restent à un bon niveau, portés par la perspective d'une très petite vendange 2017, impactée par le gel.

La hausse de l'activité profite essentiellement aux entreprises de plus de 10 M€ de chiffre d'affaires avec une croissance de + 6,6 % en 2017 alors qu'elle n'était que de + 1,5 % l'an en moyenne depuis 2012. Celles de taille inférieure perdent encore du terrain, à -1,6 % et -0,4 % l'an depuis 2012.

■ BONNE VALORISATION DES BLANCS D'ALSACE À L'EXPORTATION

Évolution du chiffre d'affaires France et International



La progression du chiffre d'affaires France, bien que modeste (+ 1,7 %) met fin à une longue période de repli grâce à un volume mis en marché plus important et à une valorisation constante des produits. En GMS, le prix des Alsace blancs tranquilles progresse de 2,7 % en 2017 (source IRI France).

L'exportation contribue pour moitié à l'augmentation du chiffre d'affaires constaté en 2017. La part à l'export s'est largement développée et a gagné 7 points depuis 2012 pour atteindre 29 %. Avec plus de 25 millions de cols exportés, les volumes progressent de 5,6 %, pour une valeur de plus de 103 millions d'euros en hausse de + 5 % (Source FEVS).

Les deux premiers marchés des vins tranquilles alsaciens, la Belgique et le Canada, repartent à la hausse tandis que l'activité vers les USA reste forte. À noter une belle percée des exportations en Finlande et au Japon.

Globalement, on assiste en 2017 à une premiumisation des AOP blancs d'Alsace sur les marchés export : un Alsace Grand Cru se valorise plus de 7 € HT/col et 4,24 €/col pour un Alsace blanc (3,66 € en moyenne pour les autres AOP blancs).

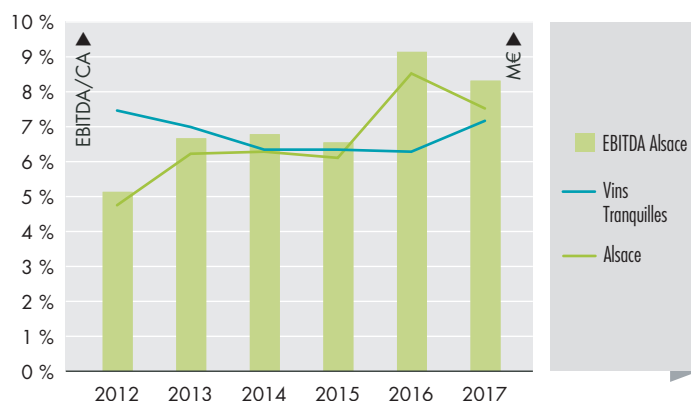
Les entreprises très actives à l'international (part du chiffre d'affaires export > 40 %) réalisent 70 % du chiffre d'affaires international du bassin.



RENTABILITÉ

■ LA RENTABILITÉ FLÉCHIT MAIS RESTE TRÈS SATISFAISANTE, APRÈS UNE ANNÉE 2016 EXCEPTIONNELLE

Évolution de la rentabilité d'exploitation



■ Le ratio EBITDA/CA perd 1 point en 2017, après avoir atteint un point haut en 2016. Il reste bien positionné par rapport à la moyenne Vins Tranquilles des années 2012-2016 (à 7,5 % vs 6,4 %).

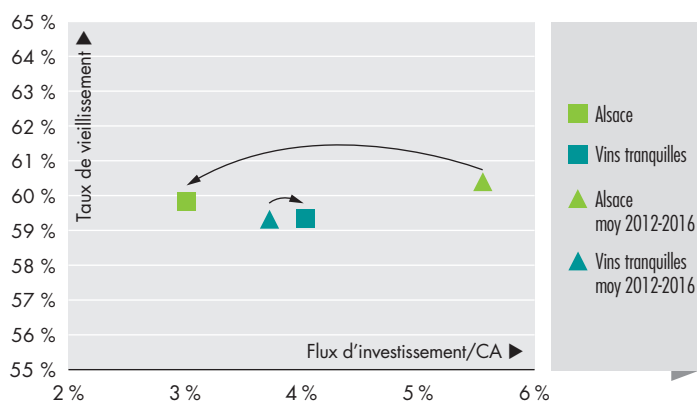
■ Le résultat net est également moins bon qu'en 2016. Toutefois le ratio Résultat/CA atteint 3 %. Il confirme l'orientation positive du bassin Alsace vins tranquilles depuis 2012.

■ Le bassin Alsace est relativement homogène : le nombre d'entreprises dégagant un taux d'EBITDA < 1 % du chiffre d'affaires est très limité, ainsi que celles dégagant un taux > 10 %.

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ L'INVESTISSEMENT MARQUE UNE PAUSE

Investissements et taux de vieillissement des outils



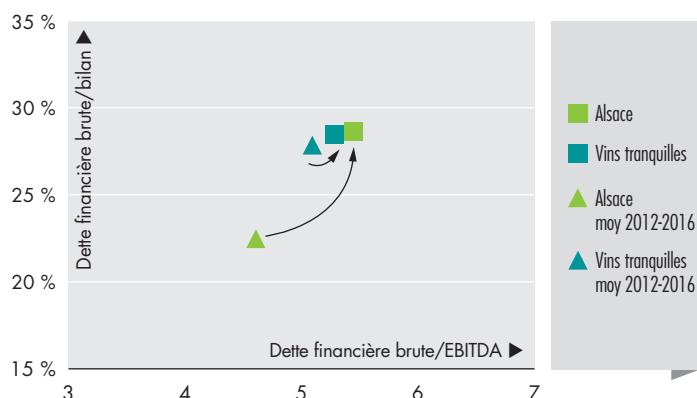
■ Après deux années soutenues, l'investissement a marqué une pause en 2016 et 2017. Il correspond en effet aujourd'hui à seulement 3 % du chiffre d'affaires en 2017 vs 7 % en 2015.

■ À 60 % le taux de vieillissement, de l'outil s'inscrit dans la moyenne de ces dernières années. Il est plus lourd (70 %) chez les entreprises ayant un chiffre d'affaires inférieur à 10 M€.

■ 36 % des entreprises du bassin Alsace affichent un taux d'amortissement dégradé (> 80 %).

■ L'ENDETTEMENT S'ACCROÎT SOUS L'EFFET DE L'ACCROISSEMENT DES STOCKS

Endettement et capacité d'endettement



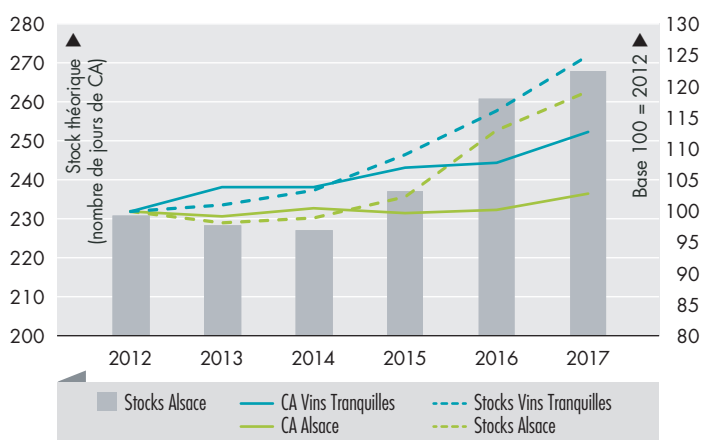
■ L'endettement brut du bassin Alsace s'accroît de + 11 % en 2017, notamment du fait de l'augmentation de la valeur des stocks (+ 5 %) suite à la vendange 2016 plus abondante que les précédentes : ils augmentent de 7 jours, à 268 jours de chiffre d'affaires.

■ La capacité de remboursement se dégrade, à 5,5 années d'EBITDA (vs 4,5 en 2016).

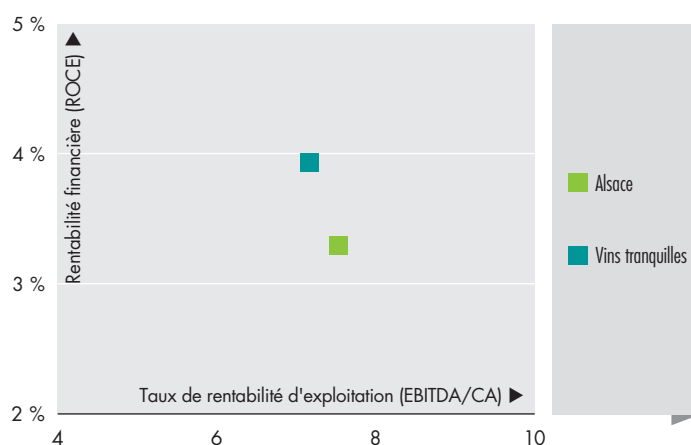
■ 36 % des entreprises du bassin Alsace affichent un ratio Dette brute/EBITDA dégradé (> 10 ou < 0). À l'inverse, 22 % ont une dette nette nulle.

ANNEXES

Évolution comparée des stocks et chiffre d'affaires



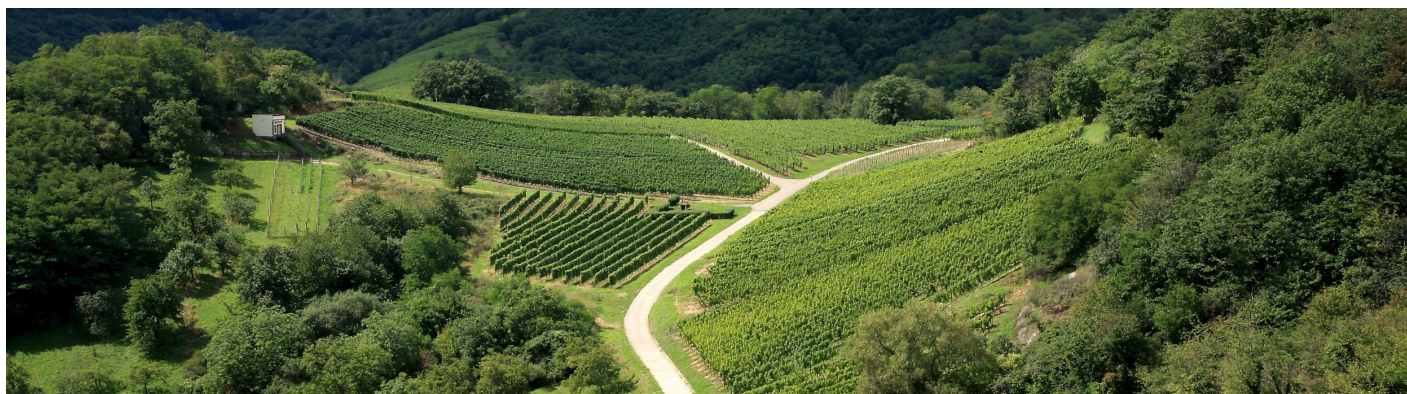
Rentabilités financière et d'exploitation



CHIFFRES CLÉS

	ALSACE	VINS TRANQUILLES
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	29 %	40 %
Marge brute/CA	35 %	33 %
VA/CA	22 %	18 %
Personnel/VA	57 %	54 %
EBITDA/VA	34 %	39 %
EBITDA/CA	7,5 %	7,2 %
Résultat net/CA	3,0 %	3,5 %
CAF/CA	5,7 %	5 %
ROCE	3,3 %	4 %

	ALSACE	VINS TRANQUILLES
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/CA	3 %	4 %
Flux d'investissement/VA	14 %	22 %
Taux amort immos corp	60 %	59 %
Fonds propres/bilan	44 %	39 %
Dettes brutes/BILAN	28 %	28 %
Dettes nettes/EBITDA	4,8	4,5
BFR (en j CA)	216	155
Stocks (en j CA)	268	171
Disponibilités/passif courant	12 %	15 %



FOCUS

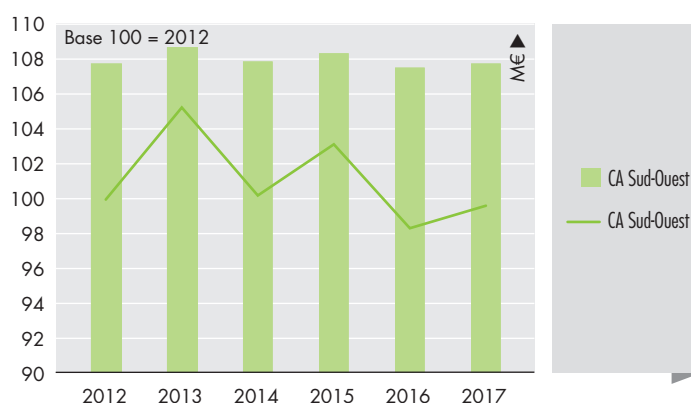
LES ENTREPRISES VITICOLES
DU BASSIN SUD-OUEST

ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

ACTIVITÉ

■ LE CHIFFRE D'AFFAIRES REPART À LA HAUSSE

Évolution du chiffre d'affaires



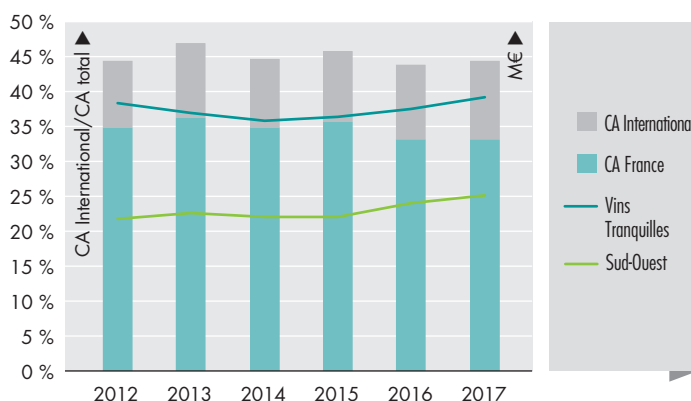
■ Après avoir atteint un point bas en 2016, lié à l'impact de la concurrence des vins espagnols, le chiffre d'affaires du bassin Sud-Ouest repart légèrement à la hausse en 2017 (+ 1,4 %) du fait d'une vendange 2016 plus abondante et d'une progression de la part de la bouteille en AOP, aux dépens du vrac.

■ Les volumes de transaction en vrac d'IGP Sud-Ouest (récolte 2016) augmentent en fin d'année, les opérateurs craignant des difficultés d'approvisionnement en 2018 du fait de la baisse de la vendange 2017 (-7 % / moyenne 5 ans).

■ Pour les entreprises, la situation est toutefois contrastée, à l'image de la diversité des appellations : un tiers d'entre elles, plus présentes à l'international, affichent une évolution de plus de 3 % de leur chiffre d'affaires ; 40 % ont une variation modérée (entre -3 % et + 3 %) et ¼ marque un repli de -3 % au moins.

■ L'ACTIVITÉ EXPORT ASSURE LA CROISSANCE

Évolution du chiffre d'affaires France et International



■ La progression du bassin est uniquement liée au succès des marchés internationaux puisque le chiffre d'affaires France est identique à celui de 2016.

■ La croissance du marché export des entreprises de l'échantillon est de + 6 % en 2017. Les marchés étrangers réalisent désormais 25 % du chiffre d'affaires total des ventes de cette région viticole, soit 3 points de plus qu'en 2012.

■ Un succès notamment porté par les Côtes de Gascogne (deuxième IGP française en volume derrière Pays D'Oc) mais aussi par des appellations à forte notoriété à l'étranger comme Fronton, Madiran, Cahors, Gaillac... Preuve de ce succès, le vignoble du Sud-ouest a été élu « Région de l'année » en 2017 par le journal Wine Enthusiast.

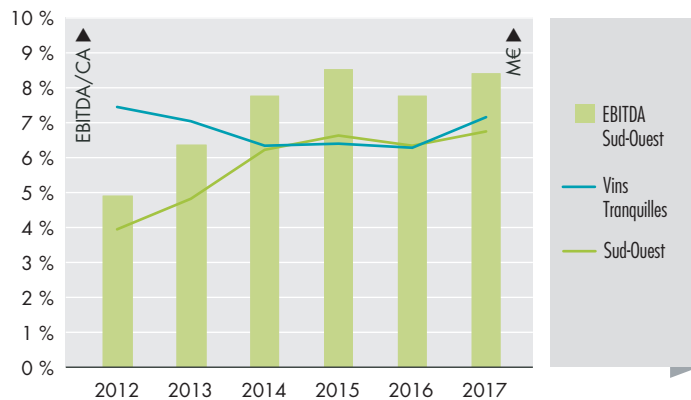
■ Les ventes repartent au Royaume-Uni après le coup de frein de 2016 lié à l'annonce du Brexit et au recul de la monnaie britannique. Les deux premiers marchés en volume, Pays-Bas et Allemagne, progressent légèrement. À noter la forte augmentation de nouvelles destinations comme les USA (+ 20 % en volume), mais aussi la Suède (+ 249 %) ou la Pologne (+ 192 %).



RENTABILITÉ

■ UNE RENTABILITÉ QUI S'AMÉLIORE MAIS QUI RESTE HÉTÉROGÈNE

Évolution de la rentabilité d'exploitation



La rentabilité du bassin Sud-Ouest a rejoint la moyenne de celle des Vins Tranquilles : Le ratio EBITDA/CA atteint un point haut, à 6,8 %. Néanmoins, une majorité d'entreprises, moins bien positionnées sur les marchés export, enregistrent une baisse ou une stagnation de leur EBITDA en 2017.

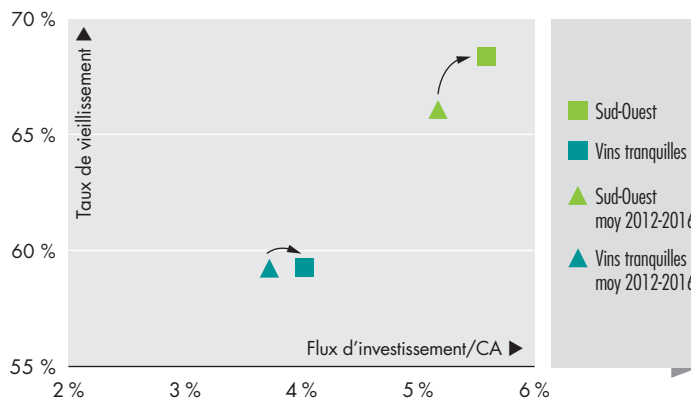
Le résultat net s'améliore légèrement par rapport à 2016, mais reste en deçà des années 2014 et 2015. Le ratio Résultat/CA est très faible (1 %), même si sa tendance longue (10 ans) est à la hausse.

À noter que les résultats du bassin Sud-Ouest sont très hétérogènes. Un tiers des entreprises dégagent un taux d'EBITDA très satisfaisant, autour de 10 %.

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ UNE BONNE DYNAMIQUE D'INVESTISSEMENT

Investissements et taux de vieillissement des outils

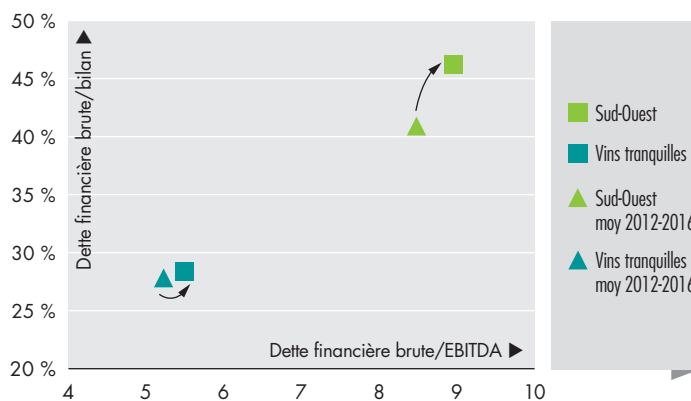


L'investissement se situe à un bon niveau, supérieur à la moyenne Vins Tranquilles : 5,6 % du chiffre d'affaires et 28 % de la valeur ajoutée, preuve du dynamisme de certaines entreprises de ce bassin. L'actif immobilisé a augmenté de 3,6 %. Néanmoins, le taux de vieillissement de l'outil est globalement stable, à 68 %.

Le segment des entreprises moyennes (10-50 M€) réalise les trois-quarts de l'investissement du bassin. Le nombre d'entreprises du bassin Sud-Ouest affichant un taux d'amortissement dégradé (> 80 %) est marginal.

■ L'ENDETTEMENT S'ACCROÎT SOUS LE POIDS DES STOCKS

Endettement et capacité d'endettement



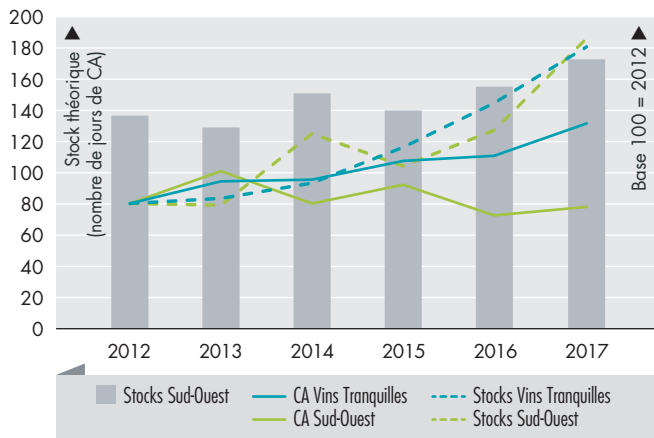
L'endettement brut du bassin Sud-Ouest s'accroît de + 7 %, principalement en lien avec l'augmentation de la valeur des stocks (+ 13 %). Une hausse liée aux bonnes récoltes 2015 et 2016 et à la perspective d'une très petite vendange 2017, en chute de plus de 20 %.

Pour les entreprises moyennes (CA>10-50 M€), le niveau des stocks (+ 17 %) atteint un point haut à 197 jours de chiffre d'affaires (+ 26 jours). Le ratio Dette brute/EBITDA est élevé (9,8).

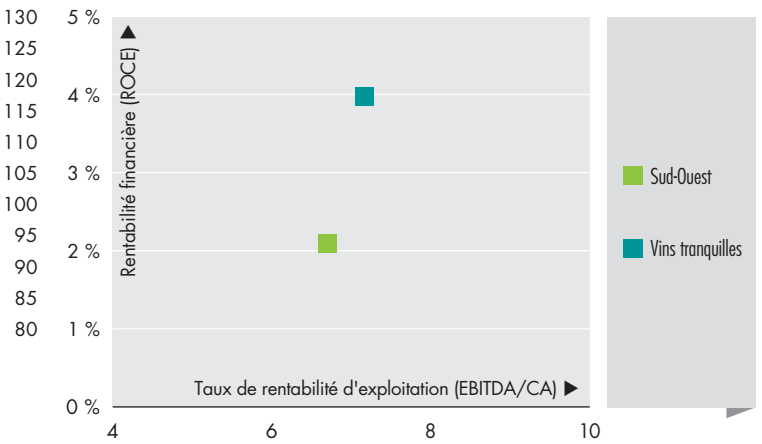
45 % des entreprises du bassin Sud-Ouest affichent un ratio Dette brute/EBITDA dégradé (> 10 ou < 0). À l'inverse, le nombre d'entreprises ayant une dette nette nulle reste faible.

ANNEXES

Évolution comparée des Stocks et Chiffre d'Affaires



Rentabilités financière et d'exploitation



CHIFFRES CLÉS

	SUD-OUEST	VINS TRANQUILLES
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	25 %	40 %
Marge brute/CA	38 %	33 %
VA/CA	20 %	18 %
Personnel/VA	65 %	54 %
EBITDA/VA	34 %	39 %
EBITDA/CA	6,8 %	7,2 %
Résultat net/CA	1,1 %	3,5 %
CAF/CA	4,6 %	5 %
ROCE	2,0%	4 %

	SUD-OUEST	VINS TRANQUILLES
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/CA	6 %	4 %
Flux d'investissement/VA	28 %	22 %
Taux amort immos corp	68 %	59 %
Fonds propres/bilan	33 %	39 %
Dettes brutes/BILAN	46 %	28 %
Dettes nettes/EBITDA	8,0	4,5
BFR (en j CA)	211	155
Stocks (en j CA)	173	171
Disponibilités/passif courant	9 %	15 %



FOCUS

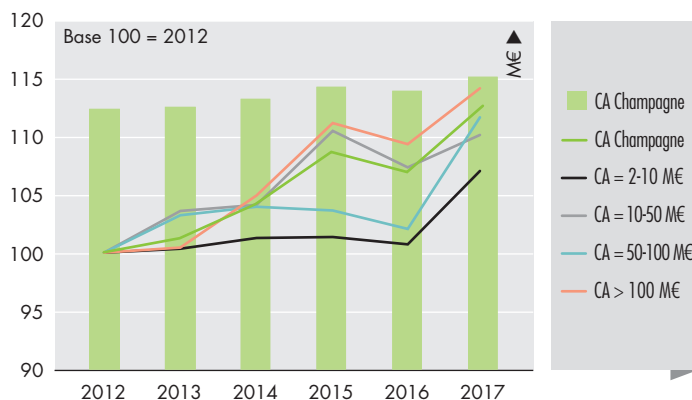
LES ENTREPRISES VITICOLES DU CHAMPAGNE

ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

ACTIVITÉ

■ LA MONTÉE EN GAMME ET L'EXPORT BOOSTENT LE CHIFFRE D'AFFAIRES

Évolution du chiffre d'affaires



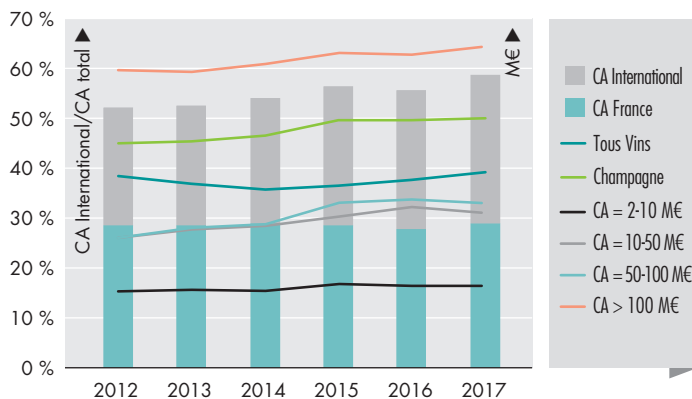
■ Après une pause en 2016, le chiffre d'affaires 2017 du bassin champenois repart à la hausse et atteint un niveau record, supérieur à celui de 2015, année déjà qualifiée d'historique, alors même que les expéditions de Champagne restent stables à 307 millions de bouteilles (source CIVC).

■ La progression du CA des entreprises de l'échantillon (+ 5,3 %) est la plus importante de ces dernières années. Un résultat lié à la performance du grand export et à la montée en gamme des produits vendus en France et sur les principaux marchés européens.

■ L'accroissement des ventes est partagé par plus de 70 % des entreprises, à des degrés divers : 27 % voient leur chiffre d'affaires bondir de plus de 10 % mais plus d'un quart enregistre une progression plus modérée (entre 0 et + 5 %).

■ L'EXPORT PREMIER FACTEUR DE LA PERFORMANCE

Évolution du chiffre d'affaires France et International



■ En 2017, le chiffre d'affaires France se maintient, malgré une baisse significative des volumes (-2,5 %). Les grandes entreprises (chiffre d'affaires 50 - 100 M€) sont particulièrement performantes sur le marché domestique avec un chiffre d'affaires France moyen de + 10 %, du fait notamment de la diminution des offres à bas prix.

■ La croissance est avant tout liée aux bons chiffres export (+ 6,4 %) à mettre au bénéfice des entreprises Leaders (plus de 100 M€ de chiffre d'affaires) et de quelques grandes maisons très actives à l'international.

■ La progression des marchés américains, australiens, japonais et du « monde chinois » compense la perte des ventes sur le premier marché export en volume, le Royaume-Uni, et le léger recul du marché allemand. De nombreuses autres zones progressent également, en Asie, Amérique du Sud, Russie, Émirats Arabes Unis ou encore en Afrique.

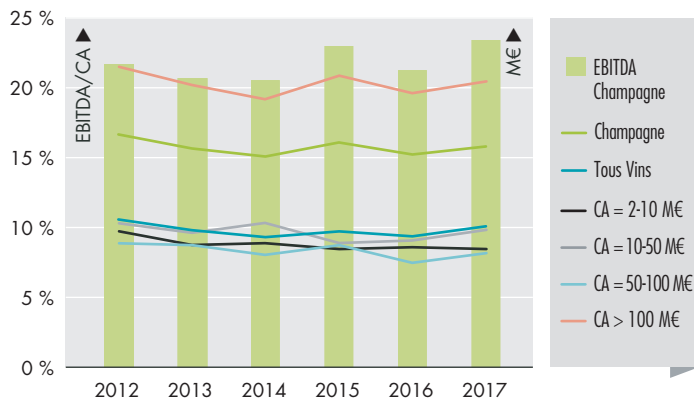
■ 11 % des entreprises Champagne sont très actives à l'international (plus de 60 % de leur chiffre d'affaires à l'export). Elles dégagent une excellente rentabilité, avec un taux d'EBITDA moyen à 25 %.



RENTABILITÉ

■ LA RENTABILITÉ S'AMÉLIORE GRÂCE AUX LEADERS

Évolution de la rentabilité d'exploitation

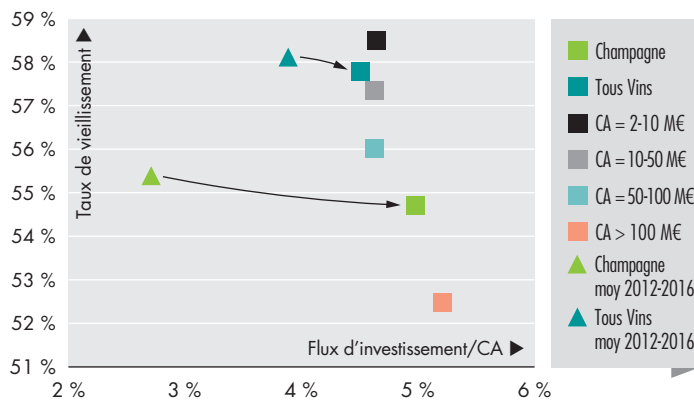


- Le nouveau record de ventes de Champagne impacte favorablement le niveau de la rentabilité : en valeur, la marge brute augmente de 6 % et l'EBITDA de 10 %. Le résultat net 2017 est le 2^e meilleur de la décennie, après 2015.
- Le ratio EBITDA/CA, qui avait atteint un point bas en 2016, progresse de 0,7 point. À 15,9 %, il s'inscrit dans la moyenne de la décennie.
- Cette année encore les Leaders surperforment avec un ratio d'EBITDA au-dessus de la moyenne des 5 années précédentes (20,5 % vs 20,2 %). A contrario, la rentabilité des très petites entreprises (CA < 5 M€) reste faible (EBITDA/CA = 6,2 %), inférieure à celle des autres effervescents (8,4 %). Elle est stable depuis 5 ans.
- Au total, hors Leaders, le Champagne dégage un taux d'EBITDA = 8,8 %, en recul de -0,5 point.

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ LES BONS RÉSULTATS STIMULENT LES INVESTISSEMENTS

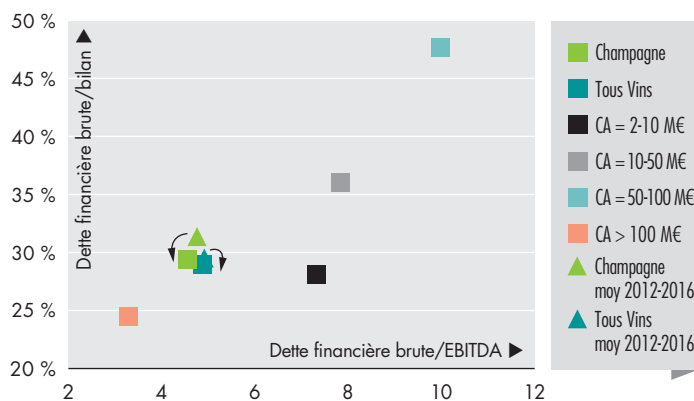
Investissements et taux de vieillissement des outils



- En 2017, les investissements du Champagne sont importants : ils poursuivent la tendance engagée en 2015 et 2016 (5 % du chiffre d'affaires réinvestis) et marquent un net rebond par rapport aux 3 années antérieures.
- L'effort d'investissement ralentit chez les Leaders mais reste à un bon niveau (5,2 % du chiffre d'affaires vs 6,5 % en 2015 et 2016) alors qu'il s'accélère chez les entreprises de taille inférieure (2,6 % du chiffre d'affaires en 2015 à 4,6 % en 2017).
- Hors Leaders, ce rebond ne permet pas de contrecarrer le vieillissement de l'outil, qui s'est dégradé de 4,4 points depuis 2012. Il est surtout marqué chez les petites et très petites entreprises, ces dernières atteignant un taux d'amortissement de 67 %.
- 12 % seulement des entreprises du bassin affichent un taux de vieillissement de leur outil dégradé (> 80 %).

■ LA CAPACITÉ DE REMBOURSEMENT RESTE STABLE

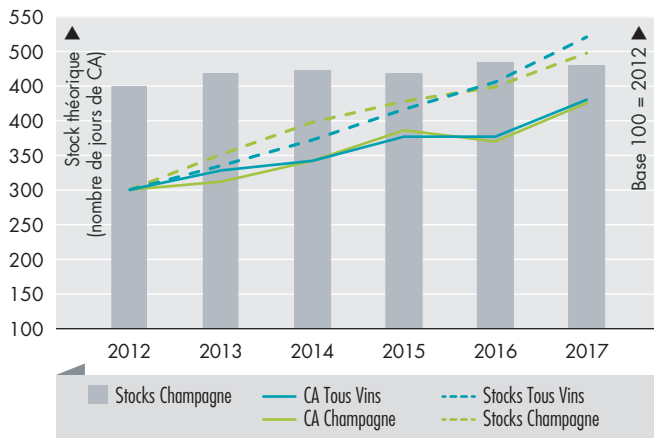
Endettement et capacité d'endettement



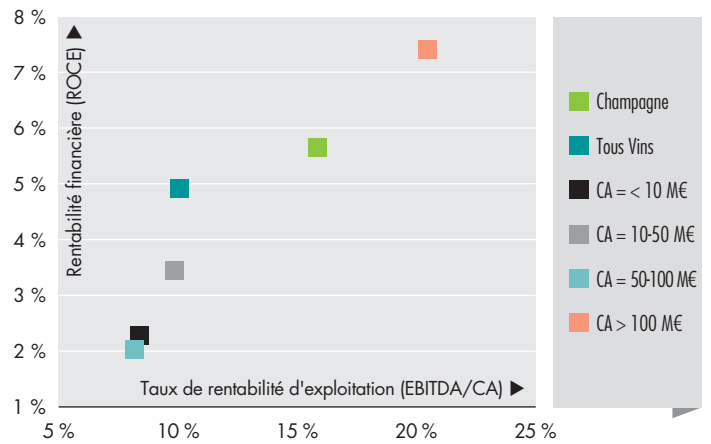
- L'augmentation de la dette brute (+ 3,6 %) s'explique par la hausse du niveau des stocks qui atteignent un point haut historique à 480 jours de chiffre d'affaires. La capacité de remboursement reste dans la lignée des années précédentes, à 4,6 années d'EBITDA.
- Les Leaders concentrent plus de la moitié de l'endettement brut du Champagne (56 %) et voient le poids de leur stock augmenter (536 jours de chiffre d'affaires). Compte tenu de leur bonne rentabilité, leur capacité de remboursement reste excellente (3,3 années).
- Hors Leaders, la capacité de remboursement s'établit à 9,4 années. Elle se situe parmi les plus dégradées de ces dernières années.
- 38 % des entreprises Champagne affichent un ratio Dette brute/EBITDA dégradé (> 10 ou < 0). À l'inverse, 26 % des entreprises ont une dette nette nulle.

ANNEXES

Évolution comparée des stocks et chiffre d'affaires



Rentabilités financière et d'exploitation



CHIFFRES CLÉS

	CHAMPAGNE	TOUS VINS
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	50 %	43 %
Marge brute/CA	46 %	37 %
VA/CA	27 %	31 %
Personnel/VA	39 %	47 %
EBITDA/VA	58 %	48 %
EBITDA/CA	16 %	10 %
Résultat net/CA	10,5 %	5,8 %
CAF/CA	13,5 %	7,9 %
ROCE	5,6 %	4,9 %
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/CA	5 %	4 %
Flux d'investissement/VA	18 %	21 %
Taux amort immos corp	55 %	58 %
Fonds propres/bilan	50 %	44 %
Dettes brutes/BILAN	29 %	29 %
Dette nette/EBITDA	4,3	4,4
BFR (en j CA)	474	265
Stocks (en j CA)	480	277
Disponibilités/passif courant	7 %	11 %



FOCUS

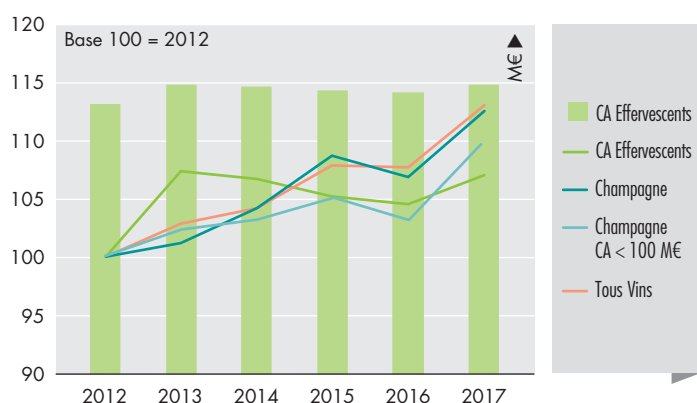
LES ENTREPRISES VITICOLES
DES AUTRES EFFERVESCENTS

ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

ACTIVITÉ

■ UN CHIFFRE D'AFFAIRES EN CROISSANCE

Évolution du chiffre d'affaires



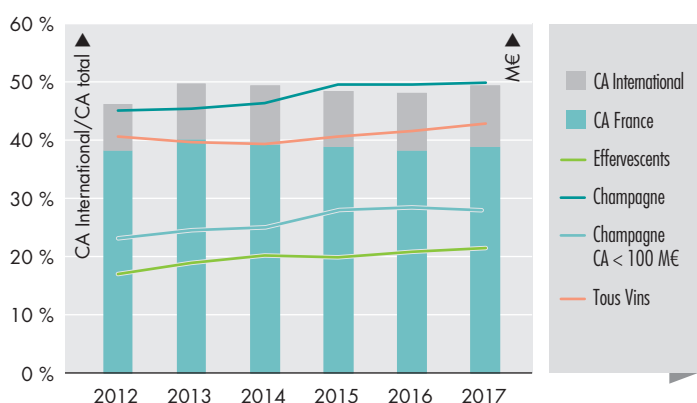
Le chiffre d'affaires des entreprises spécialisées en effervescents repart à la hausse en 2017 (+ 2,4 %) après plusieurs années de contraction. La croissance est portée par la moitié des entreprises, bien positionnées à l'export, qui affichent des taux élevés (d'au moins + 5 %). La hausse est marquée pour les entreprises de la Loire et pour les rosés pétillants de Provence.

Une croissance portée par une montée en gamme des produits et par la demande des marchés internationaux.

Sur le marché intérieur, le chiffre d'affaires global des bulles françaises (hors Champagne) est en légère croissance (+ 1,5 %). En grande distribution, malgré une concurrence très forte des produits étrangers (Cava et Prosecco en tête), les ventes se maintiennent grâce en particulier aux Crémants de Loire et de Bourgogne. Les ventes des pétillants et aromatisés sont stables.

■ L'ACTIVITÉ À L'INTERNATIONAL PROGRESSE MAIS RESTE FAIBLE

Évolution du chiffre d'affaires France et International



L'activité export des entreprises augmente de près de 6 %. Le marché international contribue pour moitié à l'augmentation du chiffre d'affaires total. Les Crémants de Bourgogne et de Loire sont particulièrement dynamiques sur ces marchés. La Loire a exporté en 2017 55 % de son crémant en volume.

La part des ventes à l'international a progressé de 5 points depuis 2012, et atteint 22 % du chiffre d'affaires total. Ce taux reste toutefois un des plus faibles de la filière Vins.

Seule une minorité d'acteurs concentre l'essentiel des ventes : 5 opérateurs réalisent 70 % du chiffre d'affaires international.

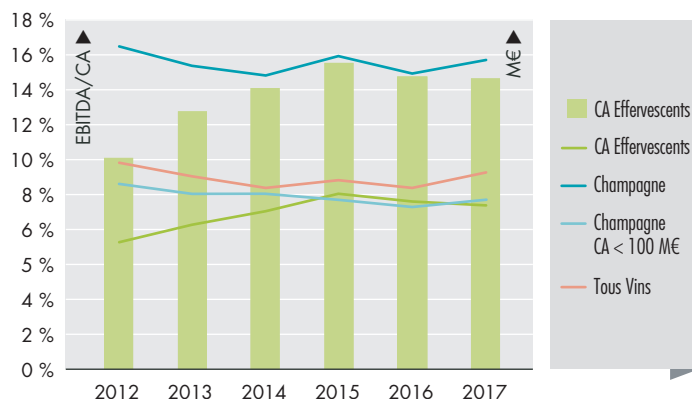
Dans le même temps, Cava et Prosecco affichent un dynamisme bien supérieur sur le marché mondial, aussi bien en valeur qu'en volume. En 2017, les Italiens ont exporté 75 % de leur production de Prosecco DOC soit 330 millions de bouteilles sur les 440 millions mises sur le marché !



RENTABILITÉ

■ LA RENTABILITÉ FLÉCHIT

Évolution de la rentabilité d'exploitation



Malgré une baisse, la rentabilité des Effervescents reste à un bon niveau (EBITDA/CA = 8,4 %), légèrement inférieure à celle des Champagne hors Leaders.

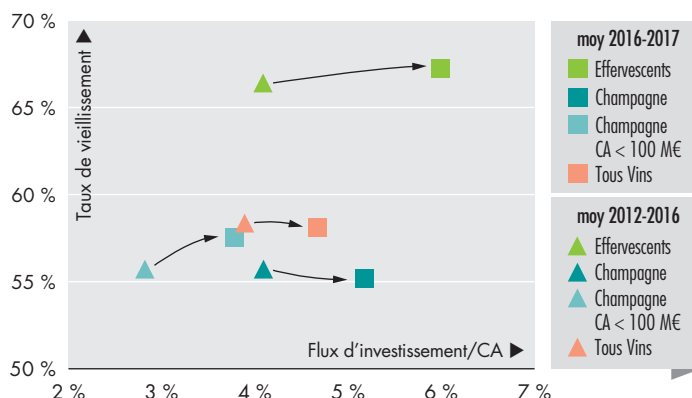
Les entreprises actives à l'international dégagent un ratio moyen d'EBITDA nettement supérieur à celui de celles exclusivement tournées vers le marché domestique (9,4 % vs 3,9 %).

23 % dégagent un taux d'EBITDA inférieur à 3 %. A contrario, 36 % dépassent 10 %. Les performances ne sont pas corrélées à la taille, et sont également hétérogènes au sein d'un même bassin.

STRUCTURE FINANCIÈRE

■ DES INVESTISSEMENTS TIRÉS PAR QUELQUES OPÉRATEURS

Investissements et taux de vieillissement des outils



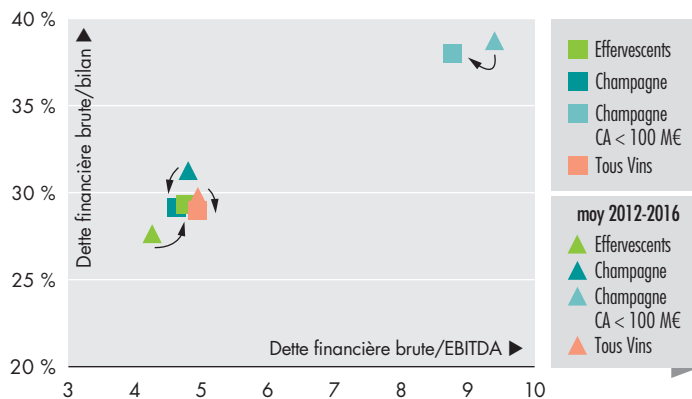
Les investissements sont le fait d'une minorité d'opérateurs, et marqués par quelques investissements lourds, notamment de croissance externe.

De fait, hors opérations de croissance externe, exceptionnelles en 2017, s'améliore légèrement tout de même (4 % du chiffre d'affaires). Le taux d'amortissement reste significativement plus élevé que la filière Vins.

22 % des entreprises spécialisées en effervescents affichent un taux de vieillissement de leur outil dégradé (> 80 %).

■ L'ENDETTEMENT CROÎT SOUS L'EFFET D'INVESTISSEMENTS SOUTENUS

Endettement et capacité d'endettement



L'endettement des Effervescents augmente (+ 13 %), sous l'effet d'investissements exceptionnels. Le ratio Dette brute/Bilan reste néanmoins correct à 29 %, comparable à celui des Vins tranquilles.

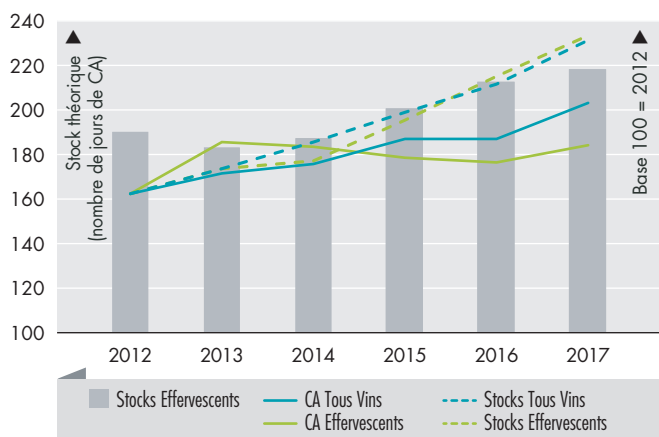
Les besoins de refinancement de portage du stock augmentent : leur valeur progresse de + 5 %, et le délai moyen de portage de ces stocks de + 6 jours. Avec 218 jours de stocks théoriques, les Effervescents s'inscrivent au-delà de la moyenne des Vins tranquilles (170 jours) mais restent bien en deçà du Champagne (480 jours, et 394 jours hors Leaders).

La capacité de remboursement - qui était passée sous le seuil de 4 années d'EBITDA en 2014 et 2015, continue à s'éroder. En 2017, elle s'établit à 4,8.

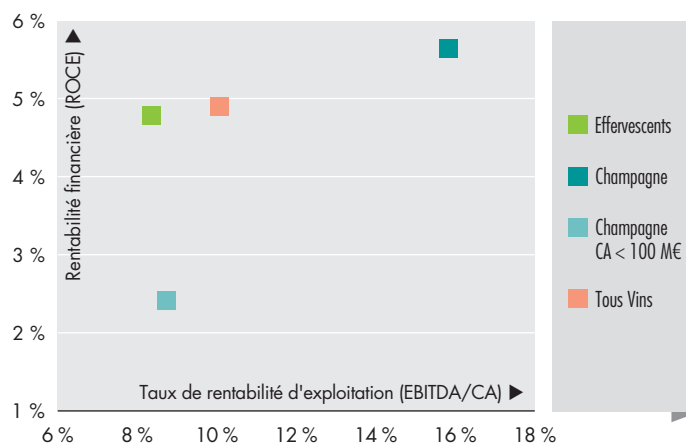
Seule une minorité d'entreprises affichent un ratio Dette brute/EBITDA dégradé (> 10 ou < 0). Un tiers ont une dette nette nulle.

ANNEXES

Évolution comparée des stocks et chiffre d'affaires



Rentabilités financière et d'exploitation



CHIFFRES CLÉS

	EFFERVESCENTS	TOUS VINS
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ		
Part à l'international	22 %	43 %
Marge brute/CA	40 %	37 %
VA/CA	22 %	31 %
Personnel/VA	52 %	47 %
EBITDA/VA	38 %	48 %
EBITDA/CA	8,4 %	10 %
Résultat net/CA	3,6 %	5,8 %
CAF/CA	5,0 %	7,9 %
ROCE	4,8 %	4,9 %

	EFFERVESCENTS	TOUS VINS
STRUCTURE FINANCIÈRE		
Flux d'investissement/CA	9 %	4 %
Flux d'investissement/VA	41 %	21 %
Taux amort immos corp	66 %	58 %
Fonds propres/bilan	42 %	44 %
Dettes brutes/BILAN	29 %	29 %
Dette nette/EBITDA	4,6	4,4
BFR (en j CA)	232	265
Stocks (en j CA)	218	277
Disponibilités/passif courant	6 %	11 %





L'OBSERVATOIRE - SPÉCIAL VINS

L'Observatoire financier des Entreprises Agroalimentaires - Janvier 2019

Directeur de la publication : Philippe Chapuis

Rédacteur en chef : Philippe Chapuis

Rédaction réalisée par : les experts de la Direction de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et des Marchés Spécialisés de Crédit Agricole S.A.

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A., à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification, Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication. Réalisation : Art6 - Photos : 123rf.

CONSULTEZ NOS PUBLICATIONS EN LIGNE

<http://etudes-economiques.credit-agricole.com> ▶ Rubrique Secteur
▶ Agriculture et Agroalimentaire



Avec Ecofolio
tous les papiers
se recyclent.